

Presse :

**Le Président Tebboune ordonne
la création d'un Conseil supérieur
de l'éthique**



P.03

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3337 Mardi 30 Août 2022 - Prix: 15 DA - www.seybouseimes.dz

**Nous informons nos
fidèles lecteurs et
lectrices de l'ouverture
d'un site web.**

Veillez le consulter au :
www.seybouseimes.dz

Fonds algérien des startups :
**Signature d'une convention
pour l'exploitation des fonds
d'investissement des wilayas**

P.05



FEUX DE FORÊTS



**Accélérer l'opération
d'acquisition des avions
bombardiers d'eau**

P.03

ANNABA



**42 écoles primaires
réhabilitées et
réaménagées en prévision
de la rentrée scolaire
2022/2023**

P.06



Annaba :

**Anarchie, bureaucratie
et lenteurs au niveau des
guichets de l'état civil**

P.07

Le Président Tebboune réserve un accueil officiel au Premier ministre éthiopien au siège de la Présidence de la République

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a réservé, lundi, au siège de la Présidence de la République, un accueil officiel au Premier ministre éthiopien, M. Abiy Ahmed.

Le Premier ministre éthiopien est arrivé dimanche après-midi à Alger pour une visite officielle de deux jours en Algérie. Il a été accueilli, à son arrivée à l'aéroport



international Houari-Boumediene, par le Premier ministre, M. Aïmene Benabderrahmane.

Entretiens élargis entre le Président Tebboune et le Premier ministre éthiopien

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a eu, lundi au siège de la Présidence de la République, des entretiens élargis aux délégations des deux pays, avec le Premier ministre éthiopien, M. Abiy Ahmed, qui effectue une visite officielle de deux jours en Algérie.

Ces entretiens se sont tenus en présence, côté algérien, du Premier ministre, M. Aïmene Benabderrahmane, du ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Ramtane Lamamra, du directeur de Cabinet à la Présidence de la République, M. Abdelaziz Khellaf, du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, M. Abdelbaki Benziane, et du



ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, M. Youcef Chorfa.

Auparavant, le Président Tebboune avait réservé un accueil officiel au Premier ministre éthiopien au siège de la Présidence de la République.

Le Maroc brille une nouvelle fois par la politique de la chaise vide

Le Maroc a brillé une nouvelle fois à Tunis par la politique de la chaise vide en refusant d'assister à la 8e Conférence internationale de Tokyo pour le développement de l'Afrique (TICAD8) en réaction à la participation de la République arabe sahraouie démocratique (RASD).

Le siège du Maroc est resté vide samedi et dimanche aux travaux de la TICAD8 pour protester contre l'accueil par le président tunisien Kaïs Saïed, du président sahraoui, Brahim Ghali qui s'est déplacé à Tunis à la tête d'une importante délégation pour représenter son pays - membre fondateur de l'Union africaine (UA) - lors de cet événement. Dans une déclaration à l'APS, Mohand Berkouk, expert en affaires stratégiques et sécuritaires, a condamné la politique de "dissension" du Maroc qui s'est illustré à travers sa tentative de "torpiller" le sommet de la TICAD8.

"La décision du Maroc de torpiller le sommet de Tunis sur le développement de l'Afrique dénote des intentions réelles du Maroc par rapport à son adhésion à l'UA dont le but réel est de créer des dissensions en Afrique", a-t-il soutenu.

Selon l'expert, "le Maroc souffre d'une double situation de faillite, à la fois morale de



par sa politique de fuite en avant en ce qui concerne la question du Sahara occidental mais aussi par rapport à un certain nombre de dossiers stratégiques pour l'Afrique", comme l'octroi du statut d'observateur au sein de l'UA à l'entité sioniste.

Soulignant, par ailleurs, que le Royaume est confronté à une "crise de politique étrangère", M. Berkouk a mis l'accent sur les tentatives marocaines visant à "créer des alliances pour endiguer la solidarité interafricaine, en ce qui concerne à la fois les questions de développement mais surtout de sécurité collective".

Ce que l'on doit retenir du Sommet de la TICAD, poursuit l'expert algérien,

c'est "la confirmation du statut de territoire non autonome du Sahara occidental par rapport aux Nations unies et du statut de la RASD en tant que membre fondateur de l'UA. Un membre de plein droit qui peut saisir les opportunités de participer à toutes les interactions multilatérales de l'organisation panafricaine, soit avec les autres entités régionales ou même avec des acteurs géopolitiquement plus haut".

"A Tunis, le Maroc a essuyé un double échec. Le premier est la participation de la RASD à cette réunion de la TICAD et le deuxième est l'accueil très particulier réservé au président du Sahara occidental", Brahim Ghali, a-t-il conclu.

Le ministère sahraoui des Affaires étrangères avait affirmé, pour sa part, que le régime d'occupation marocain visait, à travers ses pratiques, à exécuter des agendas étrangers subversifs ciblant la paix et la stabilité dans la région, indiquant qu'il cherchait également à porter atteinte à la cohésion et à l'unité des pays et des peuples de l'UA.

A cet égard, la diplomatie sahraouie a rappelé une vérité implacable selon laquelle, l'accueil de M. Ghali par le président tunisien s'inscrivait dans le cadre du "traitement sur un pied d'égalité de tous les chefs d'Etat et de gouvernement et des délégations membres de l'UA accueillis à l'aéroport

international de Carthage". Intervenant sur la chaîne télévisée BBC Arabic, le membre du Secrétariat national du Front Polisario, chargé de l'Europe et de l'Union européenne, Oubi Bouchraya Bachir a abondé dans le même sens en considérant que le contenu du communiqué, bouffi d'arrogance et d'agressivité, rendu public par le ministère des Affaires étrangères de l'occupant marocain concernant l'accueil du président sahraoui par son homologue tunisien dissimulait le sentiment d'un échec cinglant dans la réalisation des objectifs de son adhésion en 2017 à l'UA. Commentant également le dernier communiqué des Affaires étrangères tunisiennes, le diplomate sahraoui a estimé qu'"il reflète, en vérité, l'attachement de Tunis à la loi et la légitimité internationale en ce qui concerne le conflit de décolonisation au Sahara occidental, ainsi que ses engagements en tant que pays membre de l'UA".

Insistant sur "sa neutralité et son respect pour la légalité internationale", la Tunisie s'était engagée dans un communiqué de son ministère des Affaires étrangères à "respecter les résolutions onusiennes au même titre que celles de l'UA dont le pays est l'un des membres fondateurs".

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Direction, rédaction et administration :
46, rue Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EUURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

Presse :

Le Président Tebboune ordonne la création d'un Conseil supérieur de l'éthique

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a ordonné, dimanche lors de la réunion du Conseil des ministres, la création d'un Conseil supérieur de l'éthique et de la déontologie du journalisme, ayant pour prérogatives de statuer sur les questions à caractère professionnel dans toutes les

spécialités médiatiques. Lors de l'examen du dossier de la loi organique sur l'information par le Conseil des ministres, le Président Tebboune a souligné "le rôle du Conseil supérieur de la presse en matière de détermination des concepts relatifs à la définition des catégories professionnelles du secteur de l'information, et de

distinction entre la violation de l'éthique professionnelle et le volet pénal".

Il a ordonné, en outre, la création d'un Conseil supérieur de l'éthique et de la déontologie du journalisme, ayant pour prérogatives de statuer sur les questions à caractère professionnel dans toutes les spécialités médiatiques.



Le Président Tebboune a mis l'accent sur l'impératif de "domicilier les chaînes de télévision à contenu algérien avant

la fin de l'année en cours, et ce, en coordination avec l'entreprise de télédiffusion d'Algérie (TDA), afin de lutter contre le transfert illicite de devises de manière déguisée", soulignant la nécessité de "tenir compte de la détention de la nationalité algérienne et de l'expérience professionnelle, lors de la création des établissements de services audiovisuels".

Le Président Tebboune ordonne la révision du projet de loi relatif au rassemblement

Le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a ordonné dimanche lors de la réunion du Conseil des ministres qu'il a présidée, la révision du projet de loi relatif au rassemblement pour le renforcement de l'unité nationale en limitant la catégorie

des bénéficiaires aux personnes qui se sont rendues après l'expiration des délais de la loi sur la concorde civile.

"Concernant le projet de loi relatif au rassemblement pour le renforcement de l'unité nationale, le Président de la République a ordonné la révision



de ce projet de loi en limitant la catégorie des bénéficiaires aux personnes qui se sont

rendues après l'expiration des délais de la loi sur la concorde civile", précise un communiqué du Conseil des ministres.

Concernant la prévention contre le financement du terrorisme et le blanchiment d'argent, le Président Tebboune a mis en avant l'"importance et le rôle

de cette loi dans la lutte contre le phénomène de blanchiment d'argent, de financement du terrorisme et la corruption, insistant sur l'application et le respect de toutes les procédures et les jugements dans la confiscation".

Feux de forêt :

Accélérer l'opération d'acquisition des avions bombardiers d'eau

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a ordonné dimanche lors de la réunion du Conseil des ministres qu'il a présidée, l'accélération de l'opération d'acquisition des avions bombardiers d'eau, relevant que l'Algérie devra réceptionner le premier avion en décembre prochain, et le deuxième durant le premier semestre de 2023, a indiqué un communiqué du Conseil des ministres.



A l'entame de la réunion, le président de la République et les membres du Gouvernement ont observé une minute de silence à la mémoire des victimes des récents

feux de forêt, avant d'évoquer les mesures prises pour y faire face.

"Le Président a ordonné l'accélération de l'opération d'acquisition des avions bombardiers d'eau, l'Algérie devant réceptionner le premier avion en décembre prochain, et le deuxième durant le premier semestre de 2023. Il s'agit de grands avions d'une capacité de 12.000 litres au moins, contrairement aux petits avions dont le ravitaillement nécessite des citernes, outre

leur performance limitée, et leur recours exclusif aux eaux douces", précise le communiqué. Par ailleurs, et après avoir suivi un exposé sur la campagne moisson-battage, le Président Tebboune a instruit le ministre de l'Agriculture d'accélérer l'indemnisation des agriculteurs affectés, avant le début de la saison agricole en leur assurant tous les moyens nécessaires.

Il a ordonné, en outre, "l'indemnisation du reste des victimes des récents incendies à

travers un recensement minutieux associant les autorités locales", souligne la même source.

Le Président Tebboune a présenté ses remerciements à tous les acteurs ayant participé à l'extinction des incendies, éléments de la Protection civile, agents des Forêts, les différentes unités de l'Armée nationale populaire (ANP), les volontaires et tous les Algériens, qui ont "confirmé, encore une fois, la solidarité de l'unité nationale à travers cet élan de solidarité".

Exigée par l'AOMA, la démission de Raïssouni de l'UIOM rendue possible "grâce au soutien des autorités algériennes"

La démission du Marocain Ahmed Raïssouni de la présidence de l'Union internationale des oulémas musulmans (UIOM), exigée par l'Association des oulémas musulmans algériens (AOMA), suite à ses déclarations hostiles à l'Algérie, a été rendue possible "grâce au soutien des autorités algériennes", a affirmé lundi le président de l'Association, Abderezzak Guessoum. Animant une conférence de presse

au siège de l'AOMA consacrée à la démission du Marocain Ahmed Raïssouni de la présidence de l'UIOM, M. Guessoum a indiqué que "l'Association des oulémas musulmans algériens n'aurait pas pu atteindre cet objectif sans le soutien des autorités algériennes qui ont appuyé l'Association dans sa démarche de défense du principe d'unité nationale".

L'AOMA qui avait décidé, en réaction aux déclarations hostiles de Raïssouni, de geler ses activités

au sein de l'UIOM exigeant des excuses, une démission ou une révocation, "a repris ses activités en sa qualité de membre à part entière au sein de l'UIOM", a fait savoir M. Guessoum.

Commentant la démission de Raïssouni, il a affirmé que l'AOMA qui a "suivi cette Fitna et ses conséquences, aurait pu fermer les yeux si ces déclarations sont venues d'un citoyen lambda".

"Ce qui nous a attristés est le fait qu'elles ont été proférées par un

spécialiste de la charia, partisan de l'action islamique et, de surcroît, membre de l'Union internationale des oulémas musulmans", a-t-il dit. Raïssouni "ne s'est pas contenté d'épouser la thèse de son pays, mais a osé s'attaquer à l'Algérie en violation des statuts de l'UIOM qui prônent l'unité des rangs et bannissent la normalisation avec l'entité sioniste", a ajouté M. Guessoum.

Estimant, par ailleurs, qu'il était "encore tôt" pour évoquer une candidature algérienne à la

présidence de l'UIOM, le président de l'Association des oulémas musulmans algériens a affirmé que "l'Algérie participera à la détermination du profil du prochain président et soutiendra tout érudit qui correspond au profil recherché, qu'il soit Algérien ou de tout autre pays".

Il a appelé, à cette occasion les compétences et érudits algériens à "une adhésion massive au sein de l'UIOM afin d'appuyer la voix de l'Algérie".

Donner un nouvel élan à la relation économique pour un partenariat équilibré

L'Algérie et la France donneront un nouvel élan à leurs relations économiques pour favoriser un partenariat équilibré, en vertu de la "Déclaration d'Alger pour un partenariat renouvelé entre l'Algérie et la France", signée par le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune et son homologue français, Emmanuel Macron.

Paraphée samedi, au dernier jour de la visite officielle, de trois jours, du Président Macron en Algérie, la Déclaration d'Alger stipule que "l'Algérie et la France donneront un nouvel élan à leurs relations économiques pour favoriser un partenariat équilibré dans l'intérêt des deux pays".

Dans cette optique, souligne la Déclaration dans son chapitre "Partenariat économique et pour la transition énergétique", elles



(Algérie et France) entendent "favoriser une relance de leurs échanges économiques et encourager le développement des partenariats entre leurs entreprises, ainsi que la recherche pour l'innovation".

Ainsi, "ces efforts porteront en priorité sur les secteurs d'avenir : le numérique, les énergies renouvelables, les métaux rares, la santé, l'agriculture et le

tourisme", note la Déclaration. En ce sens, "les deux parties sont convenues de coopérer ensemble sur la transition énergétique, notamment à travers une coopération dans les domaines du gaz et de l'hydrogène", souligne le document.

"Elles sont également convenues de lancer un programme de recherche d'innovation technologique sur la récupération

et le traitement du gaz de torchage", ajoute la même source. Cette relance, explique la Déclaration d'Alger, devrait se traduire par "l'accroissement de l'investissement, la préservation et la création d'emplois sur leurs territoires respectifs, notamment à destination de la jeunesse, à travers une étroite implication des opérateurs économiques des deux pays à sa définition et au suivi de sa mise en œuvre".

Dans cette perspective, "les deux parties veilleront à l'opérationnalisation rapide du fonds d'investissement commun conçu pour accompagner les efforts conjoints de co-production et d'investissement".

Les deux parties sont convenues "d'œuvrer au développement d'infrastructures logistiques sur les deux rives de la Méditerranée", souligne, par

ailleurs, la Déclaration d'Alger. L'Algérie et la France ont, aussi, décidé de conclure un nouveau pacte pour la jeunesse, portant sur l'ensemble de ses dimensions et se traduisant par la mise en œuvre de projets concrets, parmi lesquels : "la création d'un incubateur de start-ups en Algérie, et son appui par les structures publiques et privées d'ores et déjà développées, en vue d'établir un réseau d'incubateurs de part et d'autre de la Méditerranée".

Il s'agit aussi de "l'appui à des projets d'investissement d'avenir en France et en Méditerranée, initiés notamment par les PME, à travers le Fonds de 100 millions d'euros pour les entrepreneurs issus de la diaspora maghrébine qui sera implanté à Marseille", souligne la Déclaration d'Alger.

Algérie-France : La Déclaration d'Alger reflète une volonté commune pour une nouvelle dynamique

La Déclaration d'Alger pour un partenariat renouvelé reflète une volonté commune pour une nouvelle dynamique dans les relations algéro-françaises, à la faveur de la visite du président de la République française, Emmanuel Macron, s'est accordée à relever la presse nationale dans sa livraison de dimanche.

Ainsi, le quotidien "El-Moudjahid", évoque "la naissance d'un axe euro-méditerranéen et africain" entre Alger et Paris qui a sanctionné la seconde visite du genre pour M. Macron en Algérie, à travers "une vision commune et une démarche concertée pour faire face aux nouveaux défis que sont les crises globales et régionales, le changement climatique, la révolution numérique, le domaine de la santé, etc.

Et de relever, en particulier, l'institution d'un Haut Conseil de coopération au niveau des Chefs d'Etats afin d'"approfondir des réponses adaptées aux questions bilatérales, régionales et internationales, dans le respect du droit international et dans l'esprit du multipartisme".

Tout en citant les accords et décisions ayant ponctué cette visite, le même titre considère que la signature de "La Déclaration d'Alger pour un partenariat renouvelé" constitue "l'un des acquis importants", en sus des accords de coopération dans divers domaines et de la volonté d'avancer dans le traitement de la



question mémorielle.

Autant d'éléments qui font écrire au journal que les deux parties sont parvenues à une nouvelle dynamique, citant la déclaration du président Tebboune qualifiant le déplacement de son homologue français en Algérie de "très réussi".

"Une nouvelle dynamique" : c'est ainsi que "Le Quotidien d'Oran" a qualifié la visite du président français en Algérie, tout en mettant en exergue l'insistance du président Tebboune quant

à la vocation historique et non politique" de la commission d'historiens, en charge de la question mémorielle.

"La même longueur d'ondes a été observée entre Emmanuel Macron et Abdelmadjid Tebboune à l'issue du voyage d'amitié du président français en Algérie. Le contenu et la densité de leurs déclarations se sont éloignés des habituels survols langagiers diplomatiques pour qu'elles soient à la hauteur des grands défis et des importantes

préoccupations de l'heure", écrit le journal dans son éditorial.

Toujours dans le même esprit, "Le Soir d'Algérie" titre en Une : "Alger et Paris tournent la page", en abordant les étapes et déclarations phares de cette visite, dont il reprendra l'écho qui lui a été réservé par la presse française, alors qu'"El Watan" a titré sur la déclaration du président Tebboune qualifiant cette visite de "nécessaire et utile".

Une visite qui, ouvre le quotidien "La Nation" dans ses deux

versions paraissant en arabe et français, a "remis beaucoup de choses à leur place", citant toujours le propos du Chef de l'Etat algérien. Le même quotidien est revenu également sur la visite du président Macron dans la ville d'Oran, marquée par la présence d'une foule scandant "One two three, viva l'Algérie". Dans le registre de la presse paraissant en langue arabe, le quotidien "Echaab" a titré sur la signature de "La Déclaration d'Alger pour un partenariat renouvelé", rappelant que celle-ci intervient dix ans après celle de l'Accord de partenariat exceptionnel, ayant fait l'objet d'une "évaluation profonde" par le Président de la République et son homologue français lors de cette visite.

De son côté, "El-Khabar" considère que la réunion sécuritaire de haut niveau entre les deux parties illustre que celles-ci "ont tracé une feuille de route pour une coopération judiciaire et sécuritaire sur les dossiers en suspens", corroborant cette analyse par la lecture, sur ses mêmes colonnes, du politologue Mohamed Salah Boukechour.

Pour "Echourouk El Yaoumi", "La Déclaration d'Alger" a créé le rapprochement et "remis beaucoup de choses à leur place", tout en notant "qu'une coopération d'exception ne saurait exister sans les principes du respect, de confiance et d'équilibre des intérêts".

Fonds algérien des startups : Signature d'une convention pour l'exploitation des fonds d'investissement des wilayas

Le Fonds algérien des startups a signé une convention avec la Direction générale du Trésor et de la gestion comptable des opérations financières de l'Etat pour l'exploitation des fonds d'investissement des wilayas, d'une valeur totale de 58 milliards de dinars, au profit des jeunes entrepreneurs à travers toutes les wilayas, a indiqué mardi un communiqué du ministère délégué auprès du Premier ministre chargé de l'économie et des startups. "Dans le cadre de la mise en œuvre du Plan d'action du gouvernement,



le Fonds algérien des startups a signé une convention avec la Direction générale du Trésor et de la gestion comptable des opérations financières de l'Etat pour l'exploitation des fonds d'investissement des wilayas au profit des jeunes entrepreneurs à travers toutes les wilayas", a précisé le communiqué.

Le nouveau directeur du

Fonds algérien des startups, Okba Hanachi, a précisé que "la valeur totale de ces fonds d'investissement s'élève à 58 milliards de dinars, soit 1 milliard de dinars pour chaque wilaya", soulignant que ces fonds "seront mis à la disposition du Fonds des startups aux fins d'investissement dans les startups, avec des financements pouvant atteindre 150 millions de DA par projet".

"Cette nouvelle phase entamée par le Fonds national de financement des start-up, premier du genre en Algérie, est de nature à booster l'écosystème de l'entrepreneuriat et de l'innovation dans le pays",

a affirmé M. Hanachi cité par le communiqué.

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune avait annoncé en octobre 2020, lors de la 1ère édition d'"ALGERIA DISRUPT", la création du Algeria Startup Fund (ASF) pour permettre aux porteurs de projets innovants de créer leurs entreprises, loin des contraintes bureaucratiques des mécanismes de financement traditionnels, et ce en adoptant le mécanisme du capital risque comme nouvelle approche de financement des startup, rappelle le communiqué. Depuis sa création, ajoute la

même source, l'ASF dont le capital s'élève à 1,2 milliard/DA, a financé des dizaines de projets labélisés "Startup" ou "Projet innovant", et prend en charge le financement des startup et les dépenses préliminaires, y compris les risques potentiels auxquels elles se heurtent.

"Grâce à cette convention, le fonds pourra augmenter le volume des investissements à la faveur de la grande dynamique que connaît l'écosystème des startup en Algérie, notamment à la lumière des réformes et des nouveaux cadres réglementaires".

Le premier ministre éthiopien visite l'unité de production de "Saidal" à El Harrach

Le Premier ministre éthiopien, M. Abiy Ahmed Ali, en visite de deux jours en Algérie, a effectué lundi, une visite à l'unité de production de formes sèches du Groupe pharmaceutique "Saidal" à El Harrach (Alger).

Le Premier ministre éthiopien était accompagné, durant cette visite, par le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane

Lamamra et le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Abderrahmane Djamel Lotfi Benbahmed.

A l'entame de cette visite, M. Abiy Ahmed Ali a assisté à une présentation du Groupe "Saidal", sa production, ainsi que son plan de développement, notamment à l'export, présentée par la P-dg du Groupe, Fatoum Akacem.

La délégation a, par la suite, visité les différents services de

l'unité où des explications sur les processus de fabrication du site ont été fournies par le directeur de cette unité, Amir Temmam.

Outre la production des formes sèches, réalisée en autonomie, l'unité de "Saidal" à El Harrach assure également le conditionnement de produits d'oncologie en partenariat avec le Groupe sud-coréen "CKD OTTO", selon M. Temmam.

Le Groupe pharmaceutique



Saidal compte actuellement huit sites de production situés à Alger (3), Médéa (1), Constantine (2), Annaba (1) et Tipaza (1). Ces

unités totalisent une production moyenne annuelle de 250 millions d'unités de vente.

A rappeler que le Premier ministre éthiopien avait entamé, dimanche, une visite officielle de deux jours en Algérie. Il avait été accueilli, à son arrivée à l'aéroport international Houari-Boumediene, par le Premier ministre, M. Aïmene Benabderrahmane, et des membres du gouvernement.

TICAD-8 :

L'Algérie pour un partenariat multilatéral gagnant-gagnant entre le continent africain et le Japon

L'Algérie a pris part aux travaux du 8ème sommet de la Conférence de Tokyo sur le développement en Afrique qui s'est tenu à Tunis, les 27 et 28 août 2022.

Cette Conférence qui se tient tous les trois ans, constitue une plateforme de coopération multilatérale entre le Japon et l'Union africaine, et associe les Nations Unies et la Banque Mondiale en tant que partenaires de développement de l'Afrique.

La délégation algérienne a été conduite par le ministre du Commerce et de la promotion des exportations, M. Kamel Rezig, accompagné par l'Envoyée Spéciale du ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, chargée des Grands partenariats internationaux, Mme Leila Zerrougui.

Au cours des débats, l'Algérie s'est tout d'abord félicitée de la



tenu de cette conférence pour la deuxième fois en terre africaine et a salué les efforts et le leadership du gouvernement tunisien pour l'organisation réussie de cet événement.

L'Algérie a, par la suite, mis exergue les défis globaux, tels que l'affaiblissement de l'économie mondiale, l'insécurité alimentaire, l'extrême pauvreté, ainsi que la montée du terrorisme et de l'extrémisme violent, pour souligner la nécessité d'inclure le continent africain dans la prise en charge de ces défis.

C'est à ce titre que l'Algérie a plaidé pour un partenariat juste et équitable à même de soutenir les efforts du continent africain

pour accroître sa part dans la croissance économique mondiale. L'Algérie a également appelé à l'adoption d'une approche pragmatique, basée sur l'interdépendance entre sécurité, paix et développement, pour permettre aux partenaires de la TICAD d'améliorer les opportunités d'investissement direct dans le continent africain et de valoriser ses ressources humaines, naturelles et technologiques.

Par ailleurs, l'Algérie a saisi l'occasion de cette conférence pour rappeler le cadre général adopté par les Chefs d'Etats de l'Union africaine (UA) définissant le format et les objectifs des

partenariats multilatéraux avec le continent africain, en soulignant la nécessité de veiller à ce que tous les Etats membres de l'UA participent aux sommets relatifs à ces partenariats.

C'est dans ce cadre que l'Algérie s'est félicitée de l'invitation adressée aux Etats membres de l'Union africaine, y compris la République Arabe Sahraouie Démocratique, pour participer à ce Sommet, tout en appelant les partenaires de la TICAD à respecter les principes, positions et les pratiques de l'Union Africaine pour que ce partenariat multilatéral soit durable et inclusif.

En marge des travaux de la TICAD, le Chef de la délégation algérienne, M. Kamel Rezig, a été reçu en audience par le Président de la République Arabe Sahraouie Démocratique et Secrétaire Général du Front Polisario, M. Ibrahim Ghali, et a eu plusieurs entretiens bilatéraux

avec les délégations de la Tunisie, de l'Ouganda, de l'Ethiopie, de la Somalie, de la Mauritanie, de l'Afrique du Sud ainsi qu'une rencontre avec les représentants de la Banque mondiale.

Au cours de ces rencontres fructueuses, le ministre du Commerce et de la promotion des exportations a mis en exergue les opportunités d'affaires et de commerce avec l'Algérie en plaidant pour davantage d'intégration économique et commerciale au sein du continent africain.

Enfin, le 8ème Sommet de la TICAD s'est conclu par l'adoption d'une déclaration commune qui identifie trois piliers de coopération entre le Japon et le continent africain, à savoir : la réalisation d'une transformation structurelle pour une croissance économique, la construction d'une société résiliente et durable, et la garantie d'une paix et d'une stabilité durables.

ANNABA / COOPÉRATION

Visite de Macron : Toutes les discussions tournent autour d'une nouvelle ère avec une coopération prometteuse et durable

Tayeb Zgaoula

La volonté commune du président Français Emmanuel Macron en visite cette semaine en Algérie, accompagné d'une forte délégation et celle du président Algérien Abdelmadjid Tebboune va sans doute donner un coup d'accélérateur à la France et à l'Algérie et ce dans tous les domaines dont l'objectif est de rétablir les liens des deux pays en cette période difficile de turbulence que le monde vit lié à la guerre de l'Ukraine et l'instabilité préoccupante dans plusieurs pays d'Afrique et d'outre-mer. L'objectif primordial pour les



deux pays reste la mise en oeuvre d'une feuille de route basée sur un dialogue de transparence et sur une stratégie de gagnant / gagnant

comme l'a clairement souligné le président Algérien Abdelmadjid Tebboune impliquant donc des relations économiques fondées

sur un avenir meilleur entre les deux pays de la rive de la méditerranée où l'investissement et les échanges s'inscrivent dans le cadre des avantages communs. Dans cette perspective l'Algérie a mis sur place ses jalons avec ses potentialités basées sur du concret par un dialogue franc et soutenu pour relever le défi économique par la mise en place des projets structurels et stratégiques dans le partenariat. Il faut dire que cette visite entre les deux pays a non seulement fait couler beaucoup d'encre ici et d'ailleurs, mais aussi et surtout tous les sujets abordés ces derniers jours tournent à Annaba comme sans

doute à travers tout le pays sur cette visite qualifiée de plus grande importance. En effet dans les cafés, sur la rive des plages et les placettes, on commente chaque jour les déclarations des deux hommes d'état, mais aussi des ministres avec souvent des interrogations et des espérances avec parfois des multitudes de détails de la vie du passé et du présent que ce soit des décisions concrètes ou encore de simples déclarations écrites ou verbales des événements cruciaux ou anodins. En tout cas la rencontre Algérie / France continue à alimenter encore les débats.

ANNABA / ASSAINISSEMENT

L'association "Green Bike" à pied d'œuvre dans le curage d'avaloirs et de bouches d'égouts

Imen.B

En prévision de la saison des pluies, une dizaine de bénévoles de l'association Green Bike ont pris l'initiative de curage et d'entretien des avaloirs au niveau de certain point noir de la ville afin de prévenir tout risque d'inondation. En effet, cette action intensive de curage des avaloirs et bouches d'égout a été entamé récemment. Surtout que cette région a connu l'année précédente

plusieurs inondations au niveau des zones urbaines, où avaient été signalées des infiltrations d'eau dans plusieurs domiciles des citoyens. Les habitants ont vraiment souffert de ces phénomènes dus à la saturation des avaloirs et des canaux d'assainissement. Cette opération a été vraiment appréciée par les habitants du quartier. Cette louables incitative a visé, en premier lieu, les avaloirs qui ont été obstrués par toutes sortes de détritiques (terre, pierres, sachets

en plastique...). A chaque hiver, après les pluies, les Annabis vivent le calvaire. Le moindre déplacement, la moindre activité se transforme en épopée et en épreuve. Rues et ronds-points sont saturés d'eau, quartiers inondés par les eaux pluviales et la boue. Plusieurs quartiers et cités entières souffrent, à la moindre averse de pluie, des flaques et lacs d'eaux pluviales se constituent, rendant très difficile la circulation automobile et des piétons.



ANNABA / ENVIRONNEMENT

Égouts éclatés : Plusieurs quartiers touchés

Imen.B

Plusieurs quartiers de la ville sont submergés par les eaux usées, notamment ceux de la Plaine Ouest. Les habitants piétons et automobilistes qui empruntent ces chaussées vivent le calvaire en raison des déversements infinis d'eaux usées. Des odeurs nauséabondes qui s'y dégagent incommode énormément aussi bien les piétons que les résidents. «Vous voyez, l'air est devenu irrespirable avec les odeurs nauséabondes», clame un homme qui s'apprête à se diriger vers la mosquée, et d'ajouter : «Cette situation nous incommode énormément, vous voyez, les eaux usées coulent tout long de la chaussée provoquant des stagnations d'eau qui peuvent



constituer un danger pour la santé d'autrui». C'est le même sentiment ressenti par un autre riverain, qui estime que le site est quasiment submergé par les eaux usées. «La plupart des regards refoulent de grandes quantités d'eaux usées qui risquent de se mélanger avec l'eau potable, c'est une vraie catastrophe, vu l'état de la chaussée en partie dégradée et la stagnation des eaux sales et polluantes. En effet, la situation est qualifiée d'alarmante par les habitants qui ont craignent pour leur santé.

ANNABA / INFRASTRUCTURES SCOLAIRES

42 écoles primaires réhabilitées et réaménagées en prévision de la rentrée scolaire 2022/2023

Sihem Ferdjallah

Près de 42 écoles primaires de la commune d'Annaba sur les 72 ont bénéficié d'un programme de réhabilitation. Ces travaux concernent la réfection de peinture, remise en état des fenêtres, la vitrerie, le sanitaire, ainsi que la restauration des escaliers délabrés, en plus de l'entretien du réseau d'éclairage et l'installation des appareils de chauffage et équipements des cantines afin d'assurer les meilleures conditions possibles aux élèves. Plus de dix mille six cents élèves recevront la prime scolaire pour la prochaine année académique 2022/2023, qui a été allouée par les autorités



concernées à certaines catégories telles que les familles démunies, les orphelins, les enfants issus de parents à faibles revenus. Cette prime de scolarité devrait être distribuée à la rentrée scolaire, en plus de cela, il est prévu un programme de distribution de trousseaux scolaires pour les élèves concernés, ce qui contribuera à alléger le fardeau

des dépenses des parents d'élèves après la montée en flèche des prix des fournitures scolaires et des tabliers. A noter que d'importantes aides en fournitures scolaires seront incessamment distribuées dans le cadre d'un élan de solidarité nationale, grâce à l'apport des bénévoles qui en profitent pour apporter une pierre à l'édifice de la solidarité nationale, en distribuant d'importantes aides en fournitures scolaires au profit des familles nécessiteuses, de sortes que ces fournitures scolaires ne soient pas détournées à des fins personnelles. Un travail de ciblage, genre d'étude du marché, précèdera l'opération de distribution jusqu'à la sélection de la liste définitive des bénéficiaires de ces aides.

ANNABA / Administration Anarchie, bureaucratie et lenteurs au niveau des guichets de l'état civil

S.F

Le problème des longues files d'attente au niveau des guichets de l'état civil persiste, dans plusieurs communes d'Annaba coïncidant à chaque nouvelle rentrée scolaire ou universitaire, où la demande de documents officiels se fait bien ressentir, dont les plus importantes sont les dossiers d'accès à des concours d'emploi, malgré les appels des pouvoirs publics instruisant les sociétés et organismes à réduire les documents de constitution de dossiers administratifs. Les services de l'état civil des différentes communes d'Annaba connaissent des files d'attente depuis la matinée, en raison de l'afflux de dizaines de citoyens pour obtenir des documents d'état civil, notamment des extraits de naissance et de résidence, qui sont fréquemment exigés dans les dossiers d'enregistrement des élèves de différents niveaux d'études, et pour tous les concours. Une affluence et une anarchie à l'origine d'échanges verbaux entre citoyens et préposés aux guichets, en raison des lenteurs dans l'obtention de certains documents, notamment l'acte de naissance, délivré au bout d'une heure d'attente malgré les récentes réformes visant à réduire les délais d'obtention d'un document officiel. Une situation qui a suscité la colère des citoyens, qui ont attribué ces files d'attente au fait que les guichets ne fonctionnaient pas au rythme



requis et proportionnellement au volume de la demande. Sur les 11 guichets unifiés, 6 fonctionnent normalement, deux d'entre eux ont été désignés pour l'authentification et un pour l'obtention d'un acte de naissance hors de la commune, et un autre pour un acte de résidence.

Malgré l'utilisation des ordinateurs, les citoyens doivent encore passer beaucoup de temps, une situation qui a obligé les citoyens à exiger l'intervention du président du conseil populaire municipal. Lorsque le citoyen se rend à l'état civil, il est contraint de patienter des heures afin de disposer les documents sollicités. De nombreux citoyens protestent contre les agents de l'état civil qui favorisent leurs connaissances et amis sans aucun respect de la file d'attente, et dont certains préposés aux guichets se présentent déjà avec des livrets de famille de leurs connaissances, avant de prendre en charge ceux des citoyens qui sont là depuis les premières heures de la journée.

ANNABA / Viande blanche Le prix du poulet frôle les 500 DA/Kg Les citoyens dénoncent ces abus

Sihem Ferdjallah

Le coût du poulet connaît une augmentation remarquable ces jours-ci à Annaba, pour atteindre les 500 DA/kg. Le prix du poulet s'affiche jusqu'à 500 DA/kg sur les étalages des boucheries. Selon des informations recueillies auprès des bouchers, cette augmentation est due à la forte demande. La volaille est censée être la "viande" des "pauvres", mais les commerçants véreux et sans scrupule n'ont n'en cure des moyens financiers des citoyens pour afficher "leur" mercuriale, alors que du côté des grossistes, le prix affiché est abordable, mais après le cheminement de la viande blanche, on s'aperçoit que ce tarif est loin d'être à la portée des bourses moyennes. Ce sont finalement les simples citoyens aux revenus modestes pour ne pas dire les "smicards" et les retraités qui en subissent les conséquences. « Cette augmentation est incompréhensible » s'écria une dame. Interrogé sur les raisons de cette augmentation des prix, un autre marchand affirmera que "ce sont les producteurs qui nous livrent le poulet qui ont décidé d'augmenter les prix". Les citoyens, quant à eux, subissent cette hausse des prix et encaissent.. Il n'y a pas



un seul marché ou un seul épiciers où les clients ne se plaignent de l'envolée des prix des produits alimentaires. Dans ce contexte, certains citoyens sont montés au créneau et appellent à boycotter de ces produits pour exercer une pression sur les commerçants marchands et faire baisser les prix. Aussi, d'aucuns imaginent d'autres solutions pour s'offrir ce « nouveau produit de luxe ».

ANNABA / Règlementation routière Les automobilistes dénoncent les ralentisseurs non-conformes



Imen.B

Si des habitants en colère exigent la pose de ralentisseurs, d'autres dénoncent ces poses anarchiques et non conformes. Parfois on est surpris, même au niveau des villages, les plus reculés, où un habitant, par un manque de civisme et de non-respect des autres, s'arroge le droit d'ériger une mini-dune, devant chez lui, pour se protéger. Ces ralentisseurs, différents les uns des autres, sont, parfois, en béton, en bitume, en tôle ou encore, tout simplement, en terre battue. En plus, c'est cette nuée de dos-d'âne, sur une distance très courte, soulève l'ire des conducteurs. Réalisés sans aucun respect des normes en vigueur, ces ralentisseurs peuvent causer des accidents et aussi

ralentir la circulation et la congestionner. En effet, au niveau de plusieurs ruelles, certains dos d'âne installés en principe pour inciter à réduire la vitesse sont difficiles à franchir car ils ne répondent pas aux normes. Leur emplacement pose aussi problème. Souvent surpris, beaucoup d'automobilistes freinent brusquement, ce qui provoque des télescopages tout en mettant à rude épreuve rotules, suspension, freins et autres organes mécaniques de véhicules. Cependant, et même si leur intention est bonne, certains habitants ignorent tout des normes consacrées pour installer des dos-d'âne. Pis encore, ils n'ont sollicité aucune autorisation des services concernés pour procéder à de tels travaux.

ANNABA / Poissonnerie A la faveur des bonnes conditions climatiques, baisse appréciable du prix de la sardine



Imen.B

Hier la sardine a connu une baisse de prix remarquable à Annaba. Après avoir nargué les consommateurs, la voilà qui se vend à 400 DA le kilogramme au niveau des marchés. Les poissonniers, visiblement heureux de l'avantage de pouvoir écouler leurs casiers sans peine, rivalisent pour attirer davantage de clients et cela revient à l'abondance de la production au cours de cette saison. Les conditions climatiques sont aussi à l'origine de cette bonne production. La sardine et le poisson bleu suivent généralement les courants chauds. Notre bassin méditerranéen est chaud,

tout le monde le sait et notre sardine réputée pour sa chair appréciable trouve un biotope incomparable ailleurs. Il n'y a pas si longtemps, le produit, devenu rare et introuvable, a pourtant atteint des cimes vertigineuses lorsqu'il s'est vendu à 800 DA le kilo. Depuis quelques jours, une baisse sensible des prix a été constatée. De leurs côtés, les consommateurs expriment leur satisfaction d'abord pour le prix devenu subitement abordable et surtout pour la qualité du poisson. Ils soulignent que celui-ci est frais et sent véritablement la sardine qu'ils aiment consommer en friture ou accommodée suivant les différentes recettes dont ils ont le secret

BATNA / TOURISME

L'aire de repos Hamla, destination privilégiée des amoureux de la nature

L'aire de repos Hamla mitoyenne avec la forêt Condorcet dans la commune d'Oued Chaâba, wilaya de Batna, s'affirme chaque été comme une destination privilégiée pour un grand nombre de visiteurs, notamment les amoureux de la nature, attirés par ses paysages enchanteurs.

Les familles trouvent en ce lieu paisible à l'ombre des pins d'Alep, un espace de repos et de détente, où l'air pur est chargé des senteurs de diverses plantes aromatiques, notamment l'armoise, le romarin et le thym.

Le petit village de Condorcet traversé par la route menant vers cette aire de repos enregistre un dynamisme particulier à la faveur de cette affluence de visiteurs. Il faut venir de bonheur, car les retardataires peinent à trouver une place sur cette aire distante de quelques kilomètres de la forêt, assure le jeune Djemaï Hamou, en tentant d'éloigner ses vaches de la route.

Un autre jeune Saâd El Amri, vendeur ambulant de thé et de cacahuètes habitué du lieu, assure que cette affluence a suscité le développement de certains petits métiers et augure d'horizons prometteurs pour les jeunes de cette localité, qui s'affirme peu à peu comme destination touristique.

L'affluence des visiteurs est quasi ininterrompue tout au long de l'année, et atteint des pics en période estivale en raison de la fraîcheur qui caractérise ce lieu en fin de journée, a-t-il ajouté.

Pour Saâd, ici tout émerveille, y compris les rayons de soleil qui se fauillent au travers des feuillages des vieux arbres pour dessiner sur les pierres du pont romain un tableau remarquable.

La notoriété de cette aire, qui se trouve à Hamla relevant du parc national Belezma, réside aussi dans son prolongement par la route montagneuse connue comme la route d'Oum Rekha entre Batna et Merouana, qui traverse une des plus denses et des plus belles forêts de la wilaya de Batna, ont assuré nombre de citoyens approchés par l'APS.

Paysages à couper le souffle
Le visiteur, qui découvre pour la première fois l'aire de repos Hamla et se laisse guider vers ce sanctuaire naturel en empruntant la route à gauche du pont romain, sera sans doute émerveillé par la biodiversité et les paysages naturelles à couper le souffle de la forêt s'étendant des deux côtés de la route montagneuse de 28 km reliant Batna et Merouana.

Les majestueux cèdres de l'Atlas composent à perte de vue la dense forêt le long de la route de Hamla à Ain Kerrouch et Theniet El Guentas jusqu'à Ali Nemeur, Oum Rekha et Ali Nemeur à Merouana formant des paysages fascinants comme "provenant d'un monde féérique", assure Hamoudi Zedam, rencontré sur les hauteurs de Condorcet en train de remplir quelques bouteilles de la source Ain Kerrouch.

Selon ce visiteur, la nature paisible de ce lieu féérique l'a subjugué, assurant que sa famille et lui y trouvent un plaisir renouvelé à chaque visite.

Rencontrée à Oum Rekha en compagnie de son mari et ses enfants en pleine séance de selfies pour immortaliser leur passage par ce sanctuaire, Mme Leïla Naâmane a affirmé préférer les réserves forestières aux plages bondées et aux grandes villes côtières.

"Ici le visiteur trouve calme et



sérénité et passe d'agréables moments", a ajouté cette dame, qui a néanmoins regretté "l'absence de toutes commodités ou services pour l'accueil des visiteurs qui doivent apporter tout ce dont ils ont besoin".

Les patrouilles ininterrompues effectuées par la gendarmerie nationale et les forestiers ainsi que les actions de sensibilisation menées depuis le début de l'été par certaines associations écologiques ont également fait de ce lieu un endroit "calme et paisible".

Malgré le grand nombre de sites au parc national de Belezma fréquentés par les visiteurs, les amoureux de la nature et autres adeptes de randonnée, de camping et d'alpinisme, l'aire de repos de Hamla reste la plus appréciée du fait de la densité de ses peuplements de cèdres, faisant d'elle un sanctuaire unique en son genre dans la wilaya, qui mérite valorisation dans une perspective de développement durable d'un écotourisme de montagne, ont estimé plusieurs visiteurs.

Pari sur les forêts

récréatives pour relancer le développement

Les autorités de Batna misent sur les forêts récréatives pour relancer le développement et valoriser cette richesse dont la superficie estimée à 327.180 hectares, soit 27% de la superficie de la wilaya, en fait d'elle la première au niveau national.

Pour atteindre cet objectif, deux forêts récréatives ont été créées en 2022, a indiqué le conservateur des forêts, Abdelmoumen Bolzazen, précisant l'achèvement des procédures légales pour la forêt de Bouilef dans la commune de Fesdis avec la remise d'une licence d'exploitation à un investisseur de Batna, tandis que les candidatures ont été récemment ouvertes pour investir dans la forêt de Hargala, dans la commune de Marouana.

Il est prévu également l'aménagement des deux forêts et la réalisation de plusieurs structures de services et loisirs fabriqués à partir avec de matériaux amis de la nature, selon un cahier des charges qui permet la préservation de cette

richesse et son exploitation optimale.

Selon le responsable, une étude d'un troisième projet similaire, forêt récréative de Tizguin, a été récemment achevée au niveau de la forêt domaniale d'Ouled Fadala relevant de la commune de Tazoult.

Le projet a été approuvé par les services de la direction générale des Forêts et transféré au ministère de tutelle, a ajouté la même source.

Actuellement, pas moins de 12 projets de forêts récréatives sont à l'étude au niveau de la direction générale des Forêts, d'une superficie globale estimée, selon le responsable, à 2 900 hectares afin de les valider avant leur transfert au ministère de tutelle.

Le wali de Batna, Toufik Mazhoud, a souligné à plusieurs reprises l'importance de valoriser la richesse forestière de la wilaya à travers la création de forêts récréatives, qui permettront la création d'emplois pour les jeunes et relancer le développement local notamment dans le domaine du tourisme de montagne.

TLEMCCEN

Une usine de matelas de Chetouane ravagée par un incendie

Un incendie s'est déclenché dimanche dans une usine de matelas dans la zone industrielle de Chetouane (Tlemcen) dévastant les équipements et causant des difficultés respiratoires aiguës à une employée qui a inhalé de la fumée, a-t-on appris auprès de la Direction locale de la protection civile.

Le sinistre s'est produit aux



environs de 13h00 au niveau de l'usine de matelas en coton et éponge qui s'étend sur une superficie de 5.000 m². Les flammes ont complètement ravagé l'usine et ses équipements et fait une blessée parmi les employés, souffrant de difficultés respiratoires dues à la fumée. La victime a été évacuée au service des urgences médico-chirurgicales de l'hôpital de Tlemcen.

Les services de la protection civile ont réussi à éteindre le feu en mobilisant d'importants moyens humains et matériels, a ajouté la même source, précisant que l'intervention des pompiers a permis d'éviter la propagation des flammes aux installations industrielles mitoyennes.

Une enquête a été ouverte par les services de sécurité compétents pour déterminer les causes de l'incendie.

Au Brésil, débat télévisé raté pour Lula comme pour Jair Bolsonaro

A l'approche de l'élection présidentielle, aucun des deux rivaux n'a convaincu, alors que 20 % des électeurs demeurent indécis, selon le monde.fr.

Le premier débat télévisé entre six candidats à la présidentielle au Brésil a bien failli capoter à trente-cinq jours du premier tour, le 2 octobre. Le chef de l'Etat, Jair Bolsonaro, du Parti libéral (PL, extrême droite), avait d'abord renoncé à y participer vendredi matin avant de changer d'avis dans la soirée. Jusqu'à la fin, l'ancien président Luis Inacio Lula da Silva, dit « Lula », du Parti des travailleurs (PT, gauche), avait mis quant à lui sa présence entre parenthèses puisqu'elle dépendait de la venue de son principal opposant.

Finalement, les deux principaux adversaires de cette élection étaient bien là, séparés par un candidat, pour éviter qu'ils soient assis côte à côte. Mais ni l'un ni l'autre n'a su attirer à lui la lumière et ce sont, étonnamment, les « seconds couteaux » qui ont



montré beaucoup plus de mordant pendant ces presque trois heures de confrontation. La sénatrice Simone Tebet, du Mouvement démocratique brésilien (MDB, centre-droit) et créditée de 1 % d'intentions de vote dans le dernier sondage Datafolha, a su confondre le chef de l'Etat en rappelant les conclusions de la commission parlementaire d'enquête (CPI)

sur la pandémie de Covid-19 (qui a fait près de 700 000 morts) : elle a ainsi énuméré les retards et la corruption dans l'achat des vaccins, tout comme les intimidations venues des rangs du gouvernement pour empêcher la tenue de la commission. Elle a terminé, sans mâcher ses mots, sur l'indifférence du président Bolsonaro par un cinglant : «

Je n'ai pas vu le président de la République prendre sa moto pour aller dans un hôpital embrasser une mère qui venait de perdre son fils. »

« 33 millions de Brésiliens ont faim »

Le candidat du Parti démocrate travailliste (PDT, centre gauche), Ciro Gomes, avec 7 % d'intentions de vote, a été le plus percutant au moment de

démonter le bilan économique du président : « Je suis choqué d'entendre le président Bolsonaro dire que l'économie est en plein essor. Je veux retenir mon indignation ici, mais nous avons 33 millions de Brésiliens qui ont faim. »

Si Jair Bolsonaro n'a pas été épargné, « Lula » a été particulièrement visé sur la question épineuse de la corruption. Du début à la fin du débat, il a été confronté à plusieurs reprises aux scandales de corruption de son parti, comme à sa gouvernance. Eteint, visiblement fatigué, étourdi à deux moments, Lula a botté en touche, répétant les mêmes arguments bien connus du public brésilien : « Je veux surtout rappeler qu'il n'y a jamais eu autant d'enquêtes sur la corruption dans ce pays que pendant mes deux mandats. » L'ancien président, qui a dirigé le pays entre 2003 et 2011, s'est limité à rappeler une nouvelle fois son bilan et à promettre « de faire la même chose, mais en mieux », sans expliciter le projet qu'il porte pour le pays.

La Serbie et le Kosovo s'entendent pour éviter un conflit à leur frontière

Un accord de « libre circulation » a été conclu in extremis entre Pristina et Belgrade sur la question des papiers d'identité. Le gouvernement kosovar avait posé un ultimatum au 1er septembre, selon le monde.fr.

En pleine guerre d'Ukraine, la menace de la résurgence d'un autre conflit en Europe, entre la Serbie et le Kosovo, s'éloigne. Samedi 27 août, à cinq jours d'un ultimatum fixé par le gouvernement de Pristina à celui de Belgrade, le haut représentant de l'Union européenne pour les affaires étrangères, Josep Borrell, a annoncé un « accord sur la liberté de mouvement ». Conclu entre le président serbe, Aleksandar Vucic, et le premier ministre kosovar Albin Kurti, il devrait permettre d'éviter le risque d'affrontements à la frontière séparant ces deux pays des Balkans.

M. Kurti, un nationaliste albanophone de gauche, menaçait en effet, depuis des semaines, d'exiger des membres de la minorité serbe de son pays de présenter, à partir du 1er septembre, une pièce d'identité kosovare pour entrer sur le territoire. Cette revendication,

qualifiée de « simple réciprocité » par M. Kurti, était destinée à répondre au fait que la Serbie, qui ne reconnaît pas l'indépendance, proclamée en 2008, de son ancienne région, refuse toujours, de son côté, d'accepter les pièces d'identité émises par Pristina.

Depuis des années, les Kosovars désirant se rendre en Serbie sont en effet contraints à de pénibles contorsions administratives. Or, depuis son élection au poste de premier ministre, en mars 2021, M. Kurti a promis de répondre pied à pied aux mesures vexatoires de Belgrade. La fin de la reconnaissance des cartes d'identité serbes, mais aussi de celle des plaques d'immatriculation, devait initialement intervenir le 1er août. Cette annonce avait déclenché un vaste mouvement de protestation chez les Serbes du Kosovo, qui avaient bloqué les principaux axes du nord du pays, où ils sont majoritaires. Des coups de feu avaient même été tirés contre la police kosovare.

Sous l'égide des Etats-Unis et de l'Union européenne

Après de longues négociations sous l'égide des Etats-Unis et de l'Union européenne (UE), soucieuses d'éviter



à tout prix le retour d'un conflit dans les Balkans, M. Kurti avait accepté de repousser l'application de sa mesure au 1er septembre. L'accord de samedi permet de mettre un terme au premier volet du problème. En revanche, le différend sur les plaques d'immatriculation « reste à résoudre », a reconnu M. Borrell. Pristina a promis de laisser deux mois aux Serbes du Kosovo pour changer celles-ci, ce qui donne un peu de temps à la diplomatie. Cet accord sur les cartes d'identité

constitue une victoire pour le gouvernement de Pristina et son recours à l'ultimatum. « Les citoyens de la République du Kosovo pourront traverser la frontière avec la Serbie sans obstacle », s'est félicité M. Kurti. De son côté, le pouvoir serbe a insisté sur le fait que cette reconnaissance des pièces d'identité kosovare n'impliquait pas une reconnaissance de l'indépendance de son ancienne région.

Mali

À Bamako, cartographier la ville, un défi pour les étudiants

Membres de la branche malienne d'OpenStreetMap, ils font du « data mapping », de la cartographie de données, pour faire de la capitale une « smart city », selon le monde fr. Sous un soleil de plomb, Amadou Menta se penche au-dessus d'un conduit d'égout pour le mesurer. Objectif de cet étudiant malien de 27 ans : « Faire la cartographie des caniveaux de Daoudabougou », un quartier central de Bamako. Quand il en a le temps, Amadou Menta, inscrit en master de géographie à l'université de la capitale du Mali, tout comme deux amis, sillonne la ville smartphone à la main.

Nés à l'ère numérique, ils sont membres de la branche malienne d'OpenStreetMap (OSM) et contribuent à ce projet collaboratif inspiré de Wikipédia lancé en 2004 en Angleterre pour constituer une base de données géographiques en ligne, libre d'utilisation.

« On récolte de la donnée ! », résume Amadou Menta. C'est le maître-mot de ces jeunes blogueurs et étudiants au vocabulaire qu'on dirait emprunté à la Silicon Valley : faire du « data mapping », de la cartographie de données, pour faire de Bamako une « smart city », une ville intelligente, plaident-ils.

Bamako en est encore loin,



victime de sa croissance fulgurante et anarchique. Les immeubles poussent comme des champignons, les grands axes sont bouchés plusieurs heures « à la descente » (heure de fin du travail quotidien) et les inondations rongent la chaussée quand il se met à pleuvoir. Faute de noms de rues, de cartes ou de trajets fixes des transports en commun, le quidam n'a que sa langue pour trouver son chemin.

« Contribuer au développement de notre territoire »

Le dernier recensement, qui date de 2009, avait une « réelle difficulté pour appréhender les enjeux et la dynamique du peuplement urbain à une échelle spatiale fine », écrit Monique Bertrand, de

l'Institut de recherche et de développement (IRD) dans son récent ouvrage, Bamako, de la ville à l'agglomération.

Il n'y avait auparavant « pas de donnée libre d'accès au Mali », alors « on a vu dans la cartographie un moyen de contribuer concrètement au développement de notre territoire », explique Nathalie Sidibé, âgée d'une trentaine d'années, à l'origine d'OSM-Mali. Au gré d'appels à projets d'organisations internationales de développement, Nathalie et les quelques vingt jeunes de l'association choisissent leurs théâtres de cartographie.

Il y a eu le réseau des Sotramas (minibus publics), les zones de dépose des déchets, les services sociaux de base...

Plusieurs outils numériques, dont Google Maps, utilisent les données collectées par OSM-Mali.

Dans le quartier de Daoudabougou, régulièrement touché par les inondations, Nathalie et ses acolytes, soutenus financièrement par la Banque mondiale, ont documenté les canaux qui collectent les eaux usées et pluviales pour le compte de la municipalité.

« Il faut changer les habitudes »

« Nous avons des b.a.-ba » de connaissances avant ce projet, raconte l'adjoint au maire chargé de l'assainissement, Adama Konaté. Avec ces cartes, « on n'a plus à chercher. Désormais, on sait qu'en

tel lieu il y a un besoin de drainage, en tel lieu un besoin de dépôt d'ordures », précise-t-il, souriant et affable.

« Les maires, au lieu de prendre deux mois pour se renseigner sur ces choses, peuvent avoir ces informations à partir de leur ordinateur », confirme Mahamadou Wadidié, directeur de l'Agence de développement régional (ADR) de Bamako, un organisme public chargé d'assister les collectivités dans leurs projets de développement. Mme Sidibé, l'initiatrice d'OSM-Mali, concède qu'une partie des données collectées demeure inutilisée. « Il faut changer les habitudes, on est en retard par rapport à d'autres pays », souligne-t-elle, même si un changement de mentalité est en cours.

Mahamadou Wadidié, quant à lui, admet que le Mali, pays pauvre pris dans la guerre depuis dix ans et confronté à de lourds défis de gouvernance, n'a pas beaucoup de ressources à consacrer à la digitalisation des données. Mais avec « ces jeunes, nous avons compris qu'il est possible » de lancer des projets cartographiques ambitieux « sans dépenser beaucoup d'argent », précise-t-il, en montrant sur le site de l'ADR la carte régulièrement mise à jour de tous les centres de santé et écoles de Bamako.

Brigitte Autran, présidente du nouveau comité d'anticipation des risques sanitaires

« La vaccination reste un pilier de la lutte contre le Covid »

L'immunologiste Brigitte Autran, spécialiste du VIH, dirige le comité de veille et d'anticipation des risques sanitaires, constitué en remplacement du conseil scientifique. Dans un entretien au « Monde », elle rappelle la nécessité de la vaccination pour faire face à la reprise épidémique attendue à l'automne, selon le monde fr. Le 17 août, l'immunologiste Brigitte Autran, spécialiste du VIH, ancienne praticienne à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière et professeure émérite à Sorbonne-Université, a été nommée à la tête du nouveau comité de veille et d'anticipation des risques sanitaires, chargé de remplacer le conseil scientifique et le

Conseil d'orientation de la stratégie vaccinale. Dans un entretien au « Monde », elle détaille ses missions et trace les perspectives des mois à venir.

En France, 50 personnes meurent encore chaque jour du Covid-19 à l'hôpital. L'épidémie s'est banalisée, alors qu'au niveau mondial, la barre du million de morts pour la seule année 2022 a été franchie la semaine du 22 août. Au total, la pandémie a tué près de 6,5 millions de personnes officiellement – sans doute trois fois plus. Comment voyez-vous la situation dans les prochaines semaines ?

Les experts sont tous persuadés qu'il y aura une reprise à l'automne, peut-être quand les températures chuteront. Pour

le moment, comme dans la plupart des pays, nous sommes dans le creux de la vague. On a du mal à croire qu'une nouvelle vague va nous tomber dessus la semaine prochaine. Mais il faut rester très vigilant. Depuis quelques jours, la baisse de la circulation du virus s'est ralentie.

Face à cette recrudescence attendue, quelles sont vos priorités ?

La vaccination reste un pilier de la lutte contre cette pandémie. Le rappel [quatrième injection dans la plupart des cas] concerne aujourd'hui toutes les personnes de plus de 60 ans, les femmes enceintes, les moins de 60 ans à risque de formes graves [personnes immunodéprimées ou atteintes de comorbidités comme les



cancers ou les maladies rénales chroniques] et l'entourage des personnes fragiles. J'insiste vraiment pour que cette quatrième injection se fasse au plus vite. Ce rappel est recommandé dès six mois après la dernière dose, ou dès trois mois pour les 80 ans et plus, les résidents en

Ehpad et en unités de soins de longue durée ainsi que les personnes immunodéprimées. La répétition de la vaccination tous les trois à six mois n'a pas induit d'effet délétère. Par ailleurs, des traitements efficaces sont disponibles pour les personnes fragiles et doivent être utilisés.

EN A' :

Bougherra, «On doit remporter le CHAN»

Le sélectionneur de l'Équipe Nationale A', Madjid Bougherra, qui était présent vendredi au Stade du 20 août 1955 pour suivre le match CRB - Chelghoum Laïd, a évoqué la préparation de son équipe pour le prochain CHAN qui aura lieu en Algérie du 8 au 31 janvier 2023.

Le vainqueur de la dernière Coupe Arabe se veut ambitieux pour son équipe, évoquant ainsi un titre pour le CHAN 2023 : « Comme l'épreuve aura lieu chez nous en Algérie, on n'a pas le droit à l'erreur. On doit tout simplement triompher. On va donc aborder la compétition avec la ferme intention de décrocher le titre. Pour se faire, il faudra être présents et bien préparés. »

La préparation, il en est justement

question. Madjid Bougherra a aussi un plan précis pour les siens : « Nous allons arrêter prochainement le programme complet de la préparation pour la Coupe d'Afrique des locaux, où nous espérons organiser un rassemblement chaque mois qui sera ponctué à chaque fois par deux matchs amicaux. Nous allons attendre la fin du dernier tour éliminatoires de la CHAN pour avoir une idée sur les équipes qui vont être présentes dans cette compétition. Je pense qu'avec l'inauguration prochaine du nouveau stade de Baraki, on aura la possibilité de respecter à la lettre ce programme et permettre aussi à nos joueurs de s'habituer à la pelouse de ce stade et avoir des repères » a ainsi indiqué l'ancien capitaine des verts.



Mercato :

Ces Algériens qui n'ont pas (encore) retrouvé de club



Alors que le mercato s'apprête à prendre fin au sein des grands championnats européens, tous les Verts n'ont pas encore trouvé preneur.

Le joueur Algérien n'a pas encore la côte qu'il mérite, c'est le moins que l'on puisse dire. Si le football est une affaire de talent, évidemment, il est également fortement influencé par les réseaux. Ainsi, certaines pays (Brésil,

Argentine, Portugal) voient de très nombreux nationaux affluer vers le Vieux Continent, parfois même en dépit de leur niveau réel.

Ce n'est pas encore le cas de l'Algérie, et la donne se vérifie aisément. Un Zinedine Ferhat, qui détenait le nombre record de passes décisives en L2 française puis a été l'auteur d'une grosse saison en L1, n'a jamais évolué au sein d'une grande formation et s'est contenté du

Havre, de Nîmes et désormais d'Alanyaspor.

Une déception, certes, mais Ferhat a réussi à trouver un club et tous ses compatriotes n'ont pas eu cette chance. Un Ryad Boudebouz au parcours d'élite est ainsi libre de tout engagement, de même qu'un certain Billel Omrani qui avait découvert l'Équipe Nationale lors de la toute dernière trêve internationale. Saphir Taïder, qui avait fait les beaux jours

des Verts (46 sélections) est également dans cette situation compliquée, et l'ancien très grand talent Faouzi Ghoulam en souffre aussi, notamment en raison de sa réputation de joueur fragile. Certains sont cependant proches de retrouver une équipe, malheureusement au sein de championnats plus faibles (notamment du Golfe), comme l'ont fait Farid Boulaya et Ishak Belfodil récemment.

Au delà même de ces joueurs, qui

ne sont pas des cadres de l'équipe de Djamel Belmadi, deux autres n'ont pas pu bénéficier d'une vraie préparation physique : Sofiane Feghouli, champion d'Afrique 2019 et toujours appelé, ainsi que Raïs M'Bolhi, indéboulonnable gardien de la sélection. Leurs cas sont clairement problématiques et ils seront probablement écartés de la prochaine liste du sélectionneur. En espérant vite rebondir?

FC Barcelone : Les cadres sont mis au placard

Depuis le début de la saison, Xavi prouve qu'il n'hésite pas à laisser ses anciens coéquipiers, et capitaines de l'équipe, sur le banc.

Lorsque Xavi a été annoncé comme nouveau coach du Barça au courant de la saison dernière, la grande majorité des fans du club catalan étaient ravis. Pilier du meilleur Barça de l'histoire sous les ordres de Pep Guardiola, l'ancien numéro 8 de la Roja allait ainsi permettre à son club formateur de retrouver ce fameux style qui a fait son identité et sa force pendant tant d'années. Il n'y avait qu'un doute : Xavi allait-il être capable de mettre certains de ses anciens coéquipiers - et amis - sur le banc ? Une question qui a beaucoup fait débat, alors que depuis des années déjà, les cadres de l'équipe sont pointés du doigt comme faisant partie

des principales raisons du déclin de l'équipe. Des salaires trop élevés par rapport à leur prestations actuelles, un manque de leadership dans les moments difficiles, peu de concurrence dans l'effectif... Bref, beaucoup de supporters en avaient marre.

Pendant ses premiers mois à la tête de l'équipe, l'entraîneur blaugrana a d'ailleurs plutôt continué à leur faire confiance. Des joueurs comme Jordi Alba, Gerard Piqué et Sergio Busquets, le trio qui concentre une bonne partie des critiques des supporters, ont continué à jouer régulièrement. Les bons résultats de l'équipe en championnat ont cependant un peu calmé les tensions qui existaient vis à vis de ces tauliers du vestiaire. Mais cette saison, Xavi n'a pas hésité. Après sa première pré-saison complète à la tête de l'équipe, l'ancien milieu

de terrain de légende a tranché dans le vif. Alejandro Baldé a ainsi démarré les deux dernières rencontres de Liga en lieu et place de Jordi Alba, qui n'est même pas entré en jeu hier face à Valladolid au Camp Nou.

Gerard Piqué est prévenu Quant à Gerard Piqué, c'est encore pire. Le défenseur catalan, qui a encore fait parler de lui pour des raisons extra-sportives ces dernières semaines, n'a pas disputé la moindre minute en Liga pour le moment. Il faut dire qu'à ce poste, Xavi a le choix désormais, à tel point que Ronald Araujo ou Jules Koundé ont été alignés en tant que latéraux, Eric Garcia et Andreas Christensen réalisant un début de saison plus que satisfaisant. Sergio Busquets lui se maintient titulaire dans l'esprit de Xavi, mais ce dernier l'a par exemple remplacé par



Franck Kessié en deuxième période dimanche, signe que l'Espagnol ne doit pas se reposer sur ses lauriers... Quant à Marc-André ter Stegen, aussi contesté ces dernières saisons, il réalise un très bon début de saison, et n'est donc logiquement pas inquiet. Frenkie de Jong, joueur important dans le vestiaire également, n'est actuellement pas considéré comme un titulaire indiscutable (1 titularisation en 3 matchs) par son coach, qui lui préfère souvent Gavi. Cas similaire pour Sergi Roberto, qui fait partie des capitaines, et qui est loin d'être

parmi les premières options à droite.

Bien sûr, tout dépendra des résultats. Pour l'instant, tout se passe plutôt bien, mais dans le cas où certains des joueurs titulaires venaient à être moins performants, Xavi pourrait recommencer à compter sur sa vieille garde. Quoi qu'il en soit, cette situation semble ravir les fans du Barça. « Le courage de Xavi porte ses fruits », titre par exemple Sport, où on souligne « l'absence de vaches sacrées » dans le onze hier, en dehors de « l'irremplaçable Sergio Busquets ». Cette révolution tant désirée a enfin lieu, et les cadres qui ont vécu tous les échecs récents du Barça en Europe, dont plusieurs humiliations à la clé, ne sont plus des éléments majeurs de l'équipe. Une nouvelle ère démarre au Camp Nou...

Mercato :

Cristiano Ronaldo s'est encore pris de sacrés vents

Alors que la fin du mercato approche, Cristiano Ronaldo est toujours à la recherche d'un point de chute digne de ce nom. Mais les dernières portes se ferment les unes après les autres.

Cristiano Ronaldo ne s'attendait certainement pas à ça. Jorge Mendes non plus. Malgré un CV plus qu'impressionnant, de nombreux buts marqués, des trophées et des records à la pelle, CR7 galère aujourd'hui à trouver un club. Pourtant, la star portugaise est prête à faire de gros sacrifices financiers pour rejoindre une écurie qui lui offrira la possibilité de jouer la Ligue des Champions cette saison. Malgré tout cela, ça ne se bouscule pas vraiment pour recruter l'attaquant de 37 ans, qui pourrait pourtant encore rendre de sacrés services. Des portes se sont encore fermées

Plusieurs clubs, dont le Paris Saint-Germain, déjà pourvu à son poste, l'Atlético de Madrid, qui avait tenté le coup avec Diego Simeone avant de se raviser, le Borussia Dortmund, qui souhaite faire de la place à ses joueurs, et Chelsea, où Thomas Tuchel a mis son veto, ont refusé quand il a été proposé par son agent. De son côté, le Sporting CP, club où il a été révélé, planchait sur un possible retour de l'enfant du pays. En parallèle, son nom a aussi été cité du côté de l'OM, qui a démenti, et de Naples. Vendredi, le Corriere dello Sport a indiqué que Jorge Mendes travaillait sur une opération à 140 millions d'euros avec CR7.

En effet, le média italien a précisé que l'agent du Portugais souhaitait apporter une offre de Man Utd pour Victor Osimhen, ce qui libérerait une place pour

son poulain au Napoli. Avec l'arrivée d'Antony, ses affaires se compliquent selon la Gazzetta dello Sport. Le média italien indique que Jorge Mendes essaye de trouver d'autres portes de sorties pour Osimhen alors que Cristiano Ronaldo est d'accord pour rejoindre Naples. Mais il faudra convaincre le président Aurelio De Laurentiis, qui a fixé le prix de l'ancien du LOSC à 140 millions d'euros, d'accepter une offre de dernière minute. Une opération de la dernière chance qui paraît difficile.

Le Sporting n'en veut pas, idem pour Chelsea Ce, même si Luciano Spalletti, l'entraîneur du Napoli, a encensé l'attaquant lusitanien en conférence de presse durant le week-end. « J'adorerais travailler avec Cristiano Ronaldo, bien sûr. Mais il n'y a pas de



discussions. De Laurentiis m'a dit qu'il n'avait rien reçu. (...) Un échange CR7-Osimhen ? Je pense que c'est difficile mais vous devriez demander à notre directeur Giuntoli. » Un retour en Serie A cet été paraît donc, à l'heure actuelle, difficile. Un come back au Sporting CP l'est également. Questionné au sujet de l'international portugais, Ruben Amorim s'est montré clair. « Est-ce que je signerais Cristiano Ronaldo s'il voulait retourner au Sporting ? Je ne garantis rien. Ronaldo est un joueur de Manchester United et je pense qu'il continuera à l'être. »

The Times ajoute d'ailleurs que l'entraîneur du club de Lisbonne aurait menacé de claquer la porte si le Sporting faisait revenir Cristiano Ronaldo. Un nouveau camouflet pour l'avant-centre de MU. Son ultime option pourrait être Chelsea. The Independent a indiqué que Jorge Mendes était revenu à la charge durant le week-end. Mais les Blues ont d'autres priorités, à savoir Pierre-Emerick Aubameyang ou Wilfried Zaha. De plus, Thomas Tuchel serait toujours réticent à l'idée de recruter CR7, puisque son ami Ralf Rangnick, qui a dirigé le joueur l'an dernier, lui a déconseillé le faire. Ce qui n'arrange pas un Cristiano Ronaldo qui va peut-être devoir rester à Manchester United. Un club où il n'est plus un titulaire dans l'esprit de Ten Hag. Quand ça ne veut pas...

L'Ajax tirillée par le transfert annoncé d'Antony à Manchester United

Antony a eu gain de cause. Après deux saisons passées à l'Ajax Amsterdam, l'ailier brésilien de 22 ans voulait passer un cap dans sa carrière. Ardemment courtisé par Manchester United durant cette fin de mercato, l'ancien pensionnaire de São Paulo était frustré de voir les Lanciers repousser les offres XXL des Red Devils. Une situation qui l'a amené à donner une interview explosive au journaliste italien Fabrizio Romano.

Une sortie médiatique qui a visiblement été payante puisque



l'Ajax et MU sont enfin tombés d'accord sur les bases d'un transfert record de 100 M€ (95 M€

fixes + 5 M€ de bonus). Une très juteuse opération pour les Bataves qui avaient acheté Antony en 2020 contre 15 M€. Cependant, si le comptable de l'Ajax a le sourire, le coach ajacide, Alfred Schreuder, ne l'a pas du tout. Obligé de se passer des services d'Antony, l'entraîneur de l'Ajax l'a mauvaise.

Ziyech pour remplacer Antony ? « Je n'en sais encore rien et je ne veux pas vendre ce joueur. Il a un contrat et nous avons des ambitions. Ce n'est pas une bonne situation. Je ne pense pas que ce soit sain. Je l'ai également

indiqué en interne. Je ne pense pas que ce soit normal que des choses comme ça puissent arriver, car il ne joue pas deux fois. Je pense que ce n'est pas possible. Nous avons déjà vendu trop de joueurs... », a-t-il indiqué dans des propos relayés par NOS, faisant référence aux départs de Ryan Gravenberch (Bayern), Sébastien Haller (BVB), Nicolás Tagliafico (OL) et de Lisandro Martínez (MU).

Schreuder peut avoir raison de râler en voyant l'un de ses joueurs-clés s'en aller à moins d'une semaine de la fin

du mercato. Interrogé sur un possible remplacement d'Antony, le Batave en a encore profité pour transmettre son agacement. « Cela n'a aucun sens maintenant. S'il part, je ne peux pas faire grand-chose avec ça. Je ne vais pas répondre aux questions avec des 'si'. » Cependant, il pourrait rapidement retrouver le sourire. Sky Italia confirme en effet que l'Ajax serait bien partie pour faire revenir un certain Hakim Ziyech. Le retour de l'enfant chéri suffirait-il à faire oublier la fin forcée de l'histoire d'amour avec Antony ?



Protection des données

Facebook conclut un accord de principe dans un procès après le scandale de Cambridge Analytica

Payer pour éviter un procès embarrassant, la méthode est bien connue aux Etats-Unis. Englué dans le scandale Cambridge Analytica, une société liée à la campagne présidentielle de Donald Trump en 2016 qui a eu accès à des données privées d'utilisateurs, Facebook a opté pour cette solution. Selon un document judiciaire déposé vendredi auprès d'un tribunal de San Francisco, Facebook indique soumettre le projet d'un « accord de principe » et a demandé la suspension des procédures pour 60 jours « afin de finaliser l'accord par écrit et de le présenter au tribunal ».

L'accord intervient alors que le PDG de Meta, Mark Zuckerberg et sa directrice générale Sheryl Sandberg, qui a annoncé sa démission en juin après 14 ans dans l'entreprise, devaient témoigner devant la justice en septembre, dans le cadre de ce scandale. Le réseau social n'indique pas de montant

ni les termes de cet accord dans ce procès en nom collectif. Interrogée par l'AFP, Meta, la maison mère de Facebook, a répondu « ne pas avoir de commentaire à faire pour l'heure ».

Un logiciel pour influencer les votes

Dans une procédure initiée en 2018, des utilisateurs de Facebook accusaient le réseau social d'avoir enfreint les règles de protection de la vie privée en partageant leurs données à des tierces parties dont la firme Cambridge Analytica. Cette société, qui a fermé depuis, avait collecté et exploité, sans leur consentement, les données personnelles de 87 millions d'utilisateurs de Facebook, auxquelles la plateforme lui avait donné accès.

Ces informations auraient été utilisées pour élaborer un logiciel utilisé pour orienter le vote des électeurs américains en faveur de Donald Trump. En juillet 2019, les autorités fédérales ont



imposé à Facebook une amende de 5 milliards de dollars pour avoir « trompé » ses utilisateurs et lui ont imposé un contrôle indépendant de sa gestion des données personnelles.

Depuis l'éclatement du scandale Cambridge Analytica, Facebook a supprimé l'accès à ses données à des milliers

d'applications, soupçonnées d'en abuser, restreint la quantité d'informations accessibles aux développeurs en général et facilité, pour les utilisateurs, le calibrage des restrictions en matière de partage des données personnelles.

Meta

Arrivée prochaine d'un nouveau casque de réalité virtuelle pour les professionnels

Le casque de réalité virtuelle lancé par Meta pourrait être commercialisé dès le mois d'octobre 2022. C'est en tout cas ce que laisse penser une intervention de Mark Zuckerberg, invité dans le podcast de Joe Rogan sur Spotify ce jeudi. Le patron de Meta a indiqué qu'un nouvel appareil allait arriver ce mois-là avec certaines fonctionnalités comme le suivi du regard et des mouvements de visage.

Cette technologie offre « la possibilité d'avoir maintenant une sorte de contact visuel dans la réalité virtuelle », a promis le milliardaire américain, cité par 01.Net. Mark Zuckerberg a ajouté que l'objectif était de rendre l'avatar de chacun plus vivant et expressif.

Un nom à confirmer

Les représentations virtuelles des utilisateurs pourront par exemple sourire, faire la moue ou froncer les sourcils. Le casque de réalité virtuelle Meta est connu sous le nom de code



Project Cambria. Selon une fuite de code rapportée par Bloomberg, le nom définitif du produit pourrait être Meta Quest Pro.

Concernant son prix, peu d'informations sont connues

mais il devrait dépasser les 1.000 dollars, soit presque autant d'euros. Ce tarif est bien plus élevé que le casque Quest 2 128 Go disponible actuellement au prix de 450 euros, ou 550 euros pour la version 256 Go.

Ces derniers ont par ailleurs augmenté de 100 dollars début août 2022.

Pas idéal pour les jeux vidéo

Le casque Quest Pro devrait être destiné aux professionnels et entreprises, pour qui il pourrait assurer les fonctions d'un ordinateur ou de tout autre espace de travail, a affirmé Mark Zuckerberg. L'appareil serait donc différent des modèles de casques grand public, généralement destinés aux gamers.

The Information rapporte que quatre autres casques de réalité virtuelle pourraient être présentés par Meta d'ici 2024. Le groupe plancherait également sur les lunettes de réalité augmentée, le projet Nazare. Des annonces pourraient être faites lors de la prochaine conférence Connect de Meta, dont la date reste inconnue.

En Bref...

Grèves à répétition (2019), Covid-19 (2020/2021), inflation galopante (2022)... autant d'arguments qui poussent les Français, parfois bon gré mal gré, à se réapproprier le vélo. En cette rentrée, ceux que l'on appelle désormais les « vélotafeurs » et qui se rendent à leur travail en deux roues seront sans doute encore plus nombreux.

Mais tout le monde n'a pas les moyens de s'offrir un vélo à assistance électrique (VAE) dont le prix moyen avoisine les 2.000 euros, contre 700 euros pour un classique vélo. Solution moins onéreuse : transformer un simple vélo en VAE. C'est ce que propose Teebike avec une solution toute simple que « 20 Minutes » a pu tester... une roue électrique proposée en kit.

Cinq minutes chrono. Il n'en faut pas plus pour installer sur une bonne vieille bicyclette la roue avant électrique développée par la société niçoise Teebike. Deux écrous à dévisser et à revisser et voilà votre monture métamorphosée en VAE ! L'idée n'est pas nouvelle. Déjà, en 2015, une autre société française nommée Rool'in avait imaginé pareil concept. Mais alors, le VAE n'avait pas le succès qu'il connaît aujourd'hui. C'est en découvrant un cimetière de vélo et la catastrophe écologique qu'il représentait que Laurent Durrieu, entrepreneur, aurait décidé de reprendre cette idée, de la développer, et de créer Teebike.

Tous les vélos, toutes les tailles Soit une roue électrique disponible dans toutes les tailles (de 20 à 29 pouces), qui intègre de l'électronique, un moteur de 250 watts et une batterie de 320 wh. Autonomie annoncée : environ 60 km. Connecté en Bluetooth, l'ensemble (livré avec un support de guidon pour smartphone) fonctionne avec une application qui permet de contrôler son kilométrage, sa vitesse, l'autonomie restante, mais aussi de profiter de trois niveaux d'assistance et d'un mode « Boost » pour une assistance renforcée dans les côtes. Pas question d'arriver au boulot la chemise trempée...

Appréciable également, la fonction qui permet à la roue de ne pas attendre, comme souvent, les premiers coups de pédale pour se mettre en œuvre au démarrage. Bien pratique lorsque l'on repart après un feu rouge ou un Stop ! Ne pesant que 7 kg, la roue du constructeur n'est pas ailleurs pas un handicap pour la monter ou la descendre dans un escalier. Et l'ensemble de votre véo pèsera sans doute moins lourd que les plus de 20 kg généralement constatés pour un vrai VAE. La recharge, filaire, reste un handicap si l'on habite dans les étages : à moins que votre local à vélo ne soit équipé d'une prise électrique, il faudra démonter la roue pour la brancher sur secteur. Se pose également la question du vol : les deux écrous étant faciles à dévisser, un antivol dédié sera nécessaire...

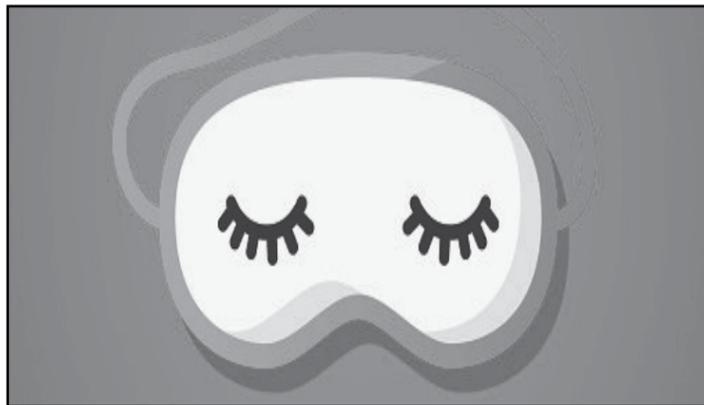


Erreurs qui empêchent de dormir Écrans, tisane, chauffage

Scroller sur son téléphone, manger trop ou trop peu le soir, boire des tisanes, du thé ou du café, fumer, trop chauffer sa chambre, dormir sans volets, faire la grasse mat' le weekend... Voici 10 erreurs fréquentes à ne plus faire pour retrouver un sommeil de qualité. Bien dormir impose de respecter un bon environnement de sommeil, c'est-à-dire de porter une attention particulière à la chambre à coucher. Ses couleurs sont-elles apaisantes ? Propices à la détente ? N'est-elle pas trop lumineuse la nuit ? N'est-elle pas trop chauffée ? Un bon sommeil demande également de respecter des règles d'hygiène : surveiller ses repas surtout le soir, surveiller ses boissons aussi, faire de l'activité physique au bon moment de la journée pour qu'elle n'entrave pas l'endormissement, se tenir loin des écrans et de leur lumière bleue nocive, surtout quand on approche l'heure du coucher... Enfin, pour réussir à vous endormir facilement, ne négligez pas les signes qui montrent qu'il est temps d'aller vous coucher : yeux qui piquent, bâillements... Ignorer ces signes, volontairement ou non, est responsable d'un endormissement compliqué lorsque vous décidez d'aller (enfin) vous coucher.

Erreur 1 : Boire une tisane avant de dormir

Valériane, passiflore... Oui ces plantes proposées dans les tisanes spécial sommeil peuvent aider à s'endormir plus vite. Mais elles ont aussi l'inconvénient de donner envie de faire pipi... à cause de



l'eau qu'elles font boire juste au coucher. Or être obligé (e) de se lever pour aller uriner, rien de tel pour avoir un sommeil perturbé ! Il faut éviter de consommer tout ce qui contient trop d'eau : tisane, thé, soupe... Mieux vaut les consommer bien avant l'heure d'aller dormir.

Erreur 2 : Mettre le chauffage trop fort dans sa chambre

La température centrale du corps doit baisser pour bien dormir. C'est impossible s'il fait 22°C ou 23°C dans votre chambre ! Avoir trop chaud ralentit le processus d'endormissement et favorise également les éveils nocturnes. La température idéale d'une chambre à coucher est comprise entre 18°C et 20°C. Mieux vaut une atmosphère un peu fraîche et dormir avec plus de couvertures !

Erreur 3 : Faire une trop longue sieste

Pour récupérer des nuits courtes, vous avez l'habitude de dormir les après-midi quand vous le pouvez et/ou les jours de week-end. Mais attendre à ne pas prolonger ce temps de repos. Les siestes trop longues dérèglent le

cycle de sommeil et amputent la durée de sommeil nocturne. Une sieste qui ne perturbe pas le sommeil nocturne ne dépasse pas 20 minutes. Et elle se termine avant 15 h. Les siestes après 15 h nuisent au sommeil nocturne.

Erreur 4 : Être sur son téléphone le soir

Ordinateur, tablette, smartphone, télévision... Nous passons beaucoup de temps sur des écrans, y compris lors de nos soirées. C'est une erreur car la lumière bleue diffusée par les écrans retarde l'endormissement, cela car notre cerveau y voit la même lumière que la lumière de jour ! Alors, pour un sommeil de qualité, bannissez les écrans une heure au minimum avant le coucher. Et ne dormez pas avec votre smartphone sur la table de nuit. Il émet des lumières bleues pendant la nuit...

Erreur 5 : Résister aux signes du sommeil

Bâillements, yeux qui piquent, paupières lourdes... Votre organisme vous indique qu'il a besoin de repos. Vous ignorez volontairement ces signes car

vous voulez continuer à travailler, lire, écouter de la musique... C'est une erreur de résister au sommeil car après lorsque vous décidez d'aller vous coucher vous avez du mal à vous endormir.

Erreur 6 : Faire la grasse matinée le weekend

Qu'il est bon de dormir trois heures de plus le samedi matin. Oui, mais... Il y a un MAIS, et de taille. Le fait de retarder son réveil de plus de deux heures supplémentaires par rapport à la durée de sommeil habituelle est responsable d'un début de dérégulation de notre horloge interne. Se lever à heures régulières à un effet synchroniseur sur le cycle veille/sommeil et facilite l'endormissement. Alors, le week-end ou pendant les vacances, ne décalez pas trop vos heures de lever, quitte à vous coucher plus tôt et/ou à faire une courte sieste en tout début d'après-midi.

Erreur 7 : TOUT faire dans son lit

Les experts du sommeil sont unanimes : votre lit doit être utilisé uniquement pour le sommeil et l'activité sexuelle ! Les activités stimulantes, comme lire ou regarder la télévision, ne doivent pas avoir lieu au lit. Toutes les stimulations visuelles, auditives ou intellectuelles retardent l'arrivée du sommeil.

Erreur 8 : Dormir les volets ouverts

Vous dormez dans une chambre sans volet, les volets ouverts ou sans rideaux ? Ou bien encore vous avez une veilleuse ou laissez une lampe de chevet allumée

? Cette habitude nuit à votre sommeil. Dormir dans l'obscurité la plus complète facilite la sécrétion de mélatonine qui est l'hormone du sommeil. Résultat : un sommeil plus profond et de meilleure qualité.

Erreur 9 : Boire un thé ou un café le soir

Chaque soir, vous avez l'habitude de boire du thé en travaillant ou en regardant la télévision... Erreur ! Dans les deux heures précédant le coucher, évitez toutes les sources de caféine et de théine (café, thé, chocolat...). Autres excitants auxquels il faut renoncer : la cigarette qui est un excitant comparable à la caféine et la pratique d'un exercice sportif intense trop près de l'heure du coucher. Attention également à la consommation d'alcool : il peut aider à s'endormir mais il provoque des réveils nocturnes en deuxième partie de nuit.

Erreur 10 : Dîner copieux le soir

Vous déjeunez léger et mangez plus au dîner ? C'est une habitude néfaste pour la qualité du sommeil. Lorsque vous prenez un repas trop consistant le soir, votre organisme doit monopoliser toute son énergie pour assimiler les graisses et les protéines. Cette digestion lourde va troubler votre sommeil et peut même provoquer des réveils intempestifs et des rêves angoissants. A l'inverse, trop peu manger au dîner est également un facteur de mauvais sommeil, la carence énergétique empêchant de s'endormir et entraînant des réveils nocturnes !

BOIRE DE L'EAU

Pendant les repas ou en dehors



voire 2L par jour. Cependant, il y a une question que l'on se pose tous : doit-on boire de l'eau pendant ou en dehors des repas ? Une experte répond.

Boire de l'eau pendant un repas riche féculents peut augmenter le pic de glucose jusqu'à 33 % A la question : «faut-il boire pendant les repas ?», la réponse de la spécialiste est... non. Jessie Inchauspé recommande de ne pas boire d'eau 30 minutes avant le repas, et ce, jusqu'à avoir fini de manger. La raison ? Selon la biochimiste, boire de l'eau pendant un repas riche en féculents ou en glucides pourrait augmenter le pic de glucose jusqu'à 33 %. Ainsi, si l'apport conseillé en eau est de 1,5 ou 2,5L par jour, la scientifique

préconise de boire cette quantité d'eau pendant la journée et non pendant les repas.

Elle rappelle par ailleurs qu'être correctement hydraté présente de nombreux avantages : c'est important pour notre santé globale et cela aide à éliminer l'excès de glucose par l'urine. Des études ont montré que la consommation d'eau réduit le risque de développer un diabète de type 2».

Les astuces de l'experte si vous n'arrivez pas à boire d'eau

65%. Voici en moyenne la quantité d'eau contenue dans l'organisme. Comme l'indique le site Vidal.fr, l'eau assure à travers l'organisme «la répartition des nutriments, de l'oxygène ou des messagers chimiques (hormones), ainsi

que l'élimination des déchets du métabolisme». C'est la raison pour laquelle il est conseillé d'en consommer régulièrement au cours de la journée.

Mais que faire si vous avez des difficultés à boire de l'eau du fait de son goût parfois jugé peu attrayant ? Jessie Inchauspé dévoile quelques astuces pour lui donner un meilleur goût : «Ajoutez des fruits peu sucrés comme des baies ou quelques tranches de concombre et laissez infuser quelques heures avant de boire. Alternez entre l'eau plate et l'eau gazeuse ou ajoutez un peu de vinaigre ou de citron».

Fatigue anormale, manque d'énergie et de concentration... Telles peuvent être les conséquences d'un manque d'hydratation. Il est d'ailleurs conseillé d'en boire environ 1,5



Monstera adansonii : Entretien, taille, est-il toxique ?



Le monstera est de plus en plus présent dans nos intérieurs. Pour cause, ses immenses feuilles découpées sont très spectaculaires. Découvrez comment bien faire pousser et entretenir l'espèce adansonii.

Nom scientifique : *Monstera adansonii*

Famille : Aracées

Couleur des feuilles : Feuilles vert foncé

Plantation : Plantation au printemps, d'avril à juillet

Exposition : Soleil, Mi-ombre

Type de sol : Sol riche en humus, sol argileux, sol sableux

Utilisation : En pot (ou en pleine terre)

Floraison : Floraison en été

Feuillage : Feuillage persistant

Maladies, animaux nuisibles : Araignées rouges ou cochenilles
Arrosage : Régulier pour garder une terre fraîche mais pas détrempée

Longévité : Vivace

Hauteur : Jusqu'à 20 m et plus

Où, quand et comment planter un *Monstera adansonii* ?

Le *Monstera adansonii* est originaire des forêts tropicales d'Amérique et des Antilles. Sous nos latitudes, elle se cultive plutôt en intérieur, en pot. La température ambiante idéale pour la culture du monstera se situe autour de 20°C. La plante peut toutefois supporter des températures de l'ordre de 10°C. Sa croissance n'en sera que ralentie.

En termes d'exposition, le

Monstera adansonii se plaira dans un environnement lumineux mais pas en contact direct avec les rayons du soleil, ou alors pendant un laps de temps réduit. Dans le séjour derrière un voilage par exemple peut être un lieu idéal. La plante se plaît également dans les espaces plus ombragés qui reçoivent moins de lumière. N'oublions pas que dans son environnement naturel, elle aime pousser au pied des arbres le long de leurs troncs dans lesquels elle puise les minéraux essentiels à son développement. Si votre monstera se plaît là où vous l'avez installé, il va certainement grandir et grandir encore. Dans les forêts tropicales, certains atteignent 20m de hauteur... Chez vous, il se butera au plafond... Mais prévoyez tout de même un tuteur ou une claustra le long d'un mur pour qu'il puisse grimper tranquillement. Pour planter votre monstera, attendez le printemps ou l'été. et voici comment procéder :

Placez au fond d'un grand pot des billes d'argile. Celles-ci assurent le drainage de l'eau.

Pour le substrat, optez pour un mélange de terreau et de terre de jardin ou un mélange de terre de bruyère, de terreau de feuilles et

de fumier. Dans les deux cas, il doit être riche.

Comment entretenir un *Monstera adansonii* ?

Arrosage

Adaptez votre fréquence d'arrosage à l'état du substrat. Celui-ci doit sécher entre deux arrosages successifs. Veillez à ce que les racines ne trempent pas dans la coupelle.

Pour permettre aux magnifiques feuilles du monstera de garder leur éclat, nettoyez-les à l'aide d'un chiffon humidifié avec de l'eau tiède (non calcaire si possible). Vous pouvez aussi pulvériser les feuilles régulièrement. Elles auront ainsi l'impression de retrouver l'humidité de leur habitat naturel et ne s'en porteront que mieux.

Si vous voyez apparaître des feuilles jaunes et molles, c'est certainement que votre plante est en excès d'eau. Dans le cas de feuilles jaunes et sèches, il s'agit au contraire d'un manque d'eau.

Rempotage

Vous pouvez repoter votre plante tous les ans ou tous les deux ans, au début du printemps, en fonction de sa taille et de la taille du pot. Le rapport de taille entre les deux doit être favorable au développement des racines. Mieux vaut donc trop grand que

trop petit. Si la taille de votre pot vous semble adaptée, contentez-vous de remplacer le substrat en surface par un terreau neuf. Les brunissures sur les feuilles traduisent un manque d'humidité ambiante où un pot trop petit.

Comment et quand tailler le *Monstera adansonii* ?

Vous pouvez tailler votre *Monstera adansonii* s'il se développe trop en hauteur selon vous, au détriment de la base. Pour regarnir celle-ci, pincez l'extrémité des tiges. La période idéale pour cette opération est le printemps.

Le monstera adansonii est-il toxique ?

La plupart des espèces de monstera sont utiles à toutes sortes de choses : par exemple, le fruit peut être utilisé pour faire des jus ou de la confiture ; les infusions de feuilles peuvent être utilisées à des fins médicinales ; les racines peuvent servir de cordage. Mais les feuilles du *Monstera adansonii* (tout comme celles du *Monstera deliciosa*) sont toxiques. Le contact de la sève peut provoquer des irritations cutanées ou des brûlures. Attention quand vous les manipulez.

Pourquoi la coiffure de Lady Di est devenue mythique ?

Princesse des cœurs et princesse du style, Lady Di a aussi marqué les esprits avec sa coiffure mythique : une coupe courte qu'elle porte sous forme d'un carré volumineux dans les années 80, qu'elle fait ensuite évoluer vers une pixie cut chic dans les années 90.

Princesse des cœurs et princesse du style, Lady Di a aussi marqué les esprits par sa coupe au carré volumineuse, allant à l'encontre des codes de la monarchie britannique. Retour sur l'histoire d'une coupe de cheveux inspirante depuis 25 ans.

Un carré blond mythique

C'est en 1981 que les anglais découvrent le visage de Diana Spencer, la future femme du Prince Charles. Avec son port de tête altier, son sourire d'ange et ses bonnes manières, la jeune femme a tout d'une future reine. Et puis il y a ses cheveux blonds qu'elle met en valeur avec un carré court. Cette coupe de cheveux héritée de son milieu social très aisé, Les Sloane Rangers rebaptisée Diana Bob deviendra sa marque de fabrique.

Lors de ses apparitions officielles, la princesse la twiste tantôt avec un diadème, tantôt avec une raie

et un brushing nouvelle vie

Dans les années 90, Lady Di créa le buzz en faisant la « Une » du magazine Vogue avec une nouvelle coiffure

réalisée par le coiffeur Sam McNight. Toujours fidèle à ses cheveux courts, elle se débarrasse du volume très « eighties » qui étouffe son visage et ose la pixie cut, une



lisse ou souple.

Assurément, Lady Di est loin du cliché de la princesse qui s'affiche avec ses cheveux longs ou avec un chignon de gala. Ce détail capillaire si distinctif va inspirer les hair stylist du monde entier ainsi que les nouvelles générations de stars comme Kaia Gerber, Dua Lipa ou encore Sarah Ellen qui ont toutes créé le buzz en postant sur Instagram leurs looks inspirés de celui de la mère de William et Harry dans les années 80.

Une pixie cut, signe d'une

coupe garçon ultra courte qui dynamise ses traits et montre son désir de s'inscrire dans l'air du temps.

Avec cette coupe de cheveux un brin androgyne et rebelle, Lady Diana s'affranchit de sa coiffure BCBG so british pour aborder une nouvelle étape de sa vie (son divorce) et marquer sa volonté d'être une femme libre jusqu'à sa mort le 31 août 1997 dans un accident de voiture sous le pont de l'Alma à Paris.





Le film d'horreur «Le Bal de l'Enfer» en tête du box-office nord-américain



Le film d'horreur «Le Bal de l'Enfer» a pris la tête du box-office nord-américain ce week-end pour sa sortie malgré de faibles recettes, selon les estimations dimanche du cabinet spécialisé Exhibitor Relations.

Le film a engrangé 7 millions de dollars de vendredi à dimanche, soit la plus mauvaise première place en quinze mois, le magazine Variety parlant d'un «week-end catastrophiquement lent».

Heureusement pour Sony, la production de ce long-métrage a coûté un peu moins de 10 millions de dollars.

Nathalie Emmanuel et Thomas Doherty sont les acteurs principaux de ce film inspiré de Dracula et qui selon l'expert

David Gross «ne séduit guère la critique».

Le film d'action «Bullet Train» arrive en deuxième position avec 5,6 millions sur le week-end. Brad Pitt y joue un des tueurs à gages qui tentent de s'entre-tuer dans un train à grande vitesse entre Tokyo et Kyoto.

Avec 4,9 millions sur le week-end, «Beast», des studios Universal, se situe lui en troisième position, juste devant «Top Gun: Maverick», qui engrange encore 4,7 millions de dollars de recettes après 14 semaines. La suite de «Top Gun», toujours avec Tom Cruise, a déjà raflé au total 691 millions de dollars en Amérique du Nord et 720 millions dans le reste du monde.

Quant au film d'animation «Dragon Ball Super: Super Hero», le 21e long-métrage de la saga japonaise, il a rétrogradé de la première à la cinquième place avec seulement 4,6 millions de dollars de recettes.

Voici le reste du Top 10:

- 6 - «Krypto et les Super-Animaux» (4,2 millions de dollars)
- 7 - «Trois Mille Ans à T'attendre» (2,9 millions)
- 8 - «Les Minions 2: Il était une fois Gru» (2,7 millions)
- 9 - «Thor: Love and Thunder» (2,7 millions)
- 10 - «Là où chantent les écrevisses» (2,3 millions)

A Téhéran, le tapis tissé à la main fait sa révolution

Le tapis iranien fait main, un art millénaire, connaît une petite révolution: face à une compétition internationale de plus en plus rude, les oeuvres traditionnelles aux motifs floraux sont délaissées au profit de créations aux figures géométriques modernes, plus petites, et surtout moins onéreuses.

Après deux ans de pause en raison de la pandémie, l'exposition de tapis de Téhéran a repris cette semaine avec quelque 400 exposants venus de tout le pays, alors qu'à l'étranger l'Inde, la Chine ou encore la Turquie rognent des parts de marché considérables aux Shiraz, Tabriz, Qom ou Ispahan.

Mais Ahad Azimzadeh, qui se présente comme «le plus grand exportateur de tapis persans au monde», est convaincu du bouleversement inéluctable qui se produit dans cet artisanat multiséculaire.

«Une révolution est en cours», assure cet homme de 65 ans.

«Bien sûr, les tapis traditionnels ont leur clientèle, mais l'avenir appartient aux tapis modernes faits main», dit-il devant un tissage de 3 m², représentant 102 personnalités mondialement connues comme Charlie Chaplin, Staline ou Einstein.

Il a fallu cinq ans pour réaliser cette oeuvre qu'il vend à près de 90 000 euros.

A titre de comparaison: un Tabriz de 2 000 m² est affiché à près de 120 millions d'euros et un Kashan en soie vieux de 170 ans est en vente pour environ 160 000 euros.

Le tapis persan le plus ancien qui a été conservé à 2 400 ans et est exposé au musée de l'Ermitage,

en Russie. Mais c'est à l'époque safavide (16^e-18^e siècle) que l'art du tapis persan connaîtra son apogée.

«Les motifs classiques du tapis iranien sont millénaires, mais aujourd'hui il y a une forte demande pour les formes contemporaines, plus adéquates pour des maisons modernes», dit-il. «Les couleurs sont claires, et les dimensions plus petites. C'est ce que désire la nouvelle génération.»

«Changement des mentalités» Dans son stand, pourtant, ce sont les tapis traditionnels qui dominent. «Nous allons progressivement les remiser. L'an prochain, 70% des tapis exposés seront modernes», ajoute ce self made man, qui a commencé à tisser à l'âge de sept ans avant de se lancer dans le commerce de tapis à Ispahan à 14 ans.

Le tapis iranien reste fortement apprécié des connaisseurs, mais ses ventes ont connu une chute vertigineuse en 30 ans, le pays ayant été devancé notamment par l'Inde et la Chine.

«En 1994, le montant des ventes de tapis iraniens à l'étranger s'élevait à 1,7 milliard de dollars et représentait 40% de nos exportations non pétrolières», affirme Ahmad Karimi Esfahani,

chef de l'Union des fabricants et exportateurs de tapis faits main. Mais en 2021-2022, les ventes n'atteignent plus que 64 millions de dollars, selon le Centre national du tapis en Iran.

«Les sanctions ont sûrement eu un impact, mais la baisse s'explique surtout par la grande diversité de tapis sur le marché et le changement des mentalités et des goûts des nouvelles



générations», explique M. Karimi.

«De nos jours, les gens perçoivent le tapis comme un bien de consommation à mettre devant la porte, tandis que dans le passé, c'était un investissement, et le tapis représentait un capital pour le futur. Il a perdu son statut d'objet d'art», se désolent-ils.

«Une mode»

Troisième génération de

négociants, Abbas Arsin a créé il y a 25 ans ce qu'il appelle le «tapis transitionnel».

Cela consiste à faire pâlir les couleurs trop vives des pièces aux motifs traditionnels, en les frottant et les exposant au soleil.

«Quand j'ai commencé avec cette technique, mon père et mon frère aîné ne comprenaient pas ce que je faisais. Mais quand j'ai exposé mes premières pièces et

que la clientèle était au rendez-vous, ils m'ont dit de ne faire que cela», raconte en souriant cet homme de 40 ans.

Selon lui, l'Inde, le Pakistan, la Turquie ou la Chine ont devancé l'Iran sur le marché international du tapis, car «nous, Iraniens, avons moins de relations avec le reste du monde. Nous n'avons pas vu les changements s'opérer».

Cette révolution ne fait toutefois pas unanimité à cette 29^e édition de l'exposition annuelle du tapis à Téhéran.

Mehdi Jamshidi, directeur de ventes de d'Iran Carpet Company, dont le slogan est «Marchez dans un jardin persan!», affirme que la compagnie a «commencé à fabriquer des tapis aux motifs modernes il y a un an, mais cela ne représente que 5% de notre production».

«Je ne pense que nous irons au-delà», assure ce cadre de 42 ans. «Les tapis modernes ne remplaceront jamais les traditionnels enracinés dans notre culture et nos régions.»

«Il s'agit d'une mode et comme chaque mode elle disparaîtra», assène de son côté Hamid Sayahfar, négociant de tapis de 54 ans qui vit entre Téhéran et Toronto. Les pièces modernes sont «peut-être bien pour décorer les bureaux mais pas pour un espace de vie.»



En Irak, la réalité virtuelle pour plonger dans le Mossoul d'avant la guerre

Casque de réalité virtuelle sur la tête, Mahiya Youssef pivote sur elle-même. Les images la « transportent » dans les vestiges de Mossoul d'avant la guerre contre les djihadistes, qui ont saccagé nombre de sites historiques dans la métropole irakienne, toujours marquée par le conflit.

L'emblématique mosquée al-Nouri, avant qu'elle ne soit détruite à coup d'explosifs par le groupe Etat islamique (EI), mais aussi l'église al-Tahira, au détour des ruelles tortueuses de la vieille ville: à l'aide de milliers d'images, des ingénieurs de Mossoul ont donné une seconde vie -- virtuelle -- à cinq sites historiques de Mossoul et sa province de Ninive.

L'expérience est proposée par la Maison du Patrimoine de Mossoul, musée privé inauguré à la mi-juin dans une bâtisse à l'élégante façade de marbre gris, au bord du Tigre.

« Le musée m'a ramenée quarante ans en arrière », soupire Mahiya Youssef, retirant le casque noir vissé sur son hijab rose.

« On est transporté dans un autre monde. J'aimerais tellement que ce soit ça le vrai Mossoul, pas un Mossoul virtuel », poursuit la quinquagénaire, un collier en or tombant sur sa tunique noire.

« Le retour à la réalité est



douloureux », lâche-t-elle.

Cinq ans après la mise en déroute de l'EI et la reconquête de Mossoul par les forces irakiennes et une coalition internationale, la métropole du Nord reste un patchwork de bâtiments en ruines et d'immeubles en construction, comme autant de témoignages de la violence des combats.

Les habitants sont revenus mais les sites historiques, mosquées et églises centenaires, sont encore en cours de restauration. Des pans entiers du vieux Mossoul ne sont que des océans de décombres.

« Sauver la mémoire »

Au premier mois de son inauguration, le musée a accueilli

plus de 4 000 visiteurs, affirme son fondateur, Ayoub Younés.

« Il est ouvert à tous les visiteurs qui n'ont pas vu le patrimoine de Mossoul détruit par la guerre », explique le jeune homme de 29 ans.

Pour essayer l'unique casque de réalité virtuelle dont dispose l'institution, les curieux sont placés dans une pièce aux murs sombres.

Ils peuvent parcourir virtuellement cinq sites, dont la mosquée al-Nouri, ou encore le site archéologique de Hatra. Cette cité vieille de plus de 2 000 ans, dans un désert à une centaine de kilomètres de Mossoul, a

été saccagée à la pioche par les jihadistes qui ont occupé jusqu'à un tiers du territoire irakien en 2014.

« De nombreux enfants n'ont jamais vu par exemple la mosquée al-Nouri et son minaret al-Hadba », dont seule la base subsiste aujourd'hui, reconnaît M. Younés.

Les paysages virtuels ont été réalisés par les ingénieurs spécialisés de Qaf Lab, qui se présente comme un « hub d'innovation » et un incubateur soutenant les jeunes entrepreneurs.

Sur son écran d'ordinateur, un membre de l'équipe, Abdallah Bachir, exhibe une réplique en 3D de la mosquée abritant la tombe du prophète Jonas (Nabi Younés), détruite par les jihadistes.

« Nous avons utilisé des photos personnelles ou des clichés pris par des habitants. On a ainsi pu reconstituer la mosquée », dit-il. La principale difficulté: « le manque de photos des sites antiques. Il y avait très peu de photos avant 2014 ».

Pour l'ingénieur, le projet est « une manière de sauver la mémoire de Mossoul ».

« Reconstruction lente »

Dans les salles voutées soutenues par des piliers en marbre, une centaine de pièces sont

également exposées dans les vitrines du musée: des amphores en terre cuite, des récipients en métal, une vieille radio.

Il y a aussi un samovar en argent, des lampes à huile, des tentures traditionnelles aux murs. Des objets du quotidien, datant le plus souvent du siècle passé, des donations effectuées par des familles mossouliotes.

En fauteuil roulant, Mohamed Abdallah fait le tour des vitrines, après avoir tenté l'expérience de la réalité virtuelle. Pour lui aussi le contraste avec la réalité est douloureux.

« La reconstruction est extrêmement lente, elle n'est pas à la hauteur des ravages », déplore le jeune homme.

Il appelle à accélérer la restauration des sites du patrimoine, pour attirer les touristes mais aussi pour « insuffler la vie » aux quartiers environnants.

Malgré le goût amer que lui laisse sa promenade en 3D, il n'a pas perdu espoir. « Un jour viendra où quand on fera cette balade dans la réalité, elle sera encore plus belle que le virtuel. »

Bad Bunny et Taylor Swift enflamment les MTV Video Music Awards

Le rappeur portoricain Bad Bunny et la mégastar américaine pop-folk Taylor Swift ont enflammé dimanche soir, près de New York, l'édition annuelle des MTV Video Music Awards. Les MTV VMA, qui se déroulaient pour le millésime 2022 dans un stade de Newark, dans le New Jersey, sont plus réputés pour les spectacles et performances sur scène des artistes que pour le palmarès des récompenses des meilleures vidéos de musique de l'année.

Pour autant, après deux éditions 2020 et 2021 perturbées par la pandémie, Bad Bunny n'était pas sur la scène du Prudential Center de Newark car le chanteur de Porto Rico, une île des Caraïbes sous juridiction américaine, donnait samedi et dimanche soir devant 100 000 fans ses propres concerts au Yankee Stadium du Bronx, à New York.

Portant un costume rose en satin et des lunettes de soleil blanches, Benito Antonio Martínez Ocasio, alias Bad Bunny, 28 ans, s'est exprimé en espagnol par vidéo pour « remercier New York » et chanter son tube « Titi Me Pregunto » qui résonne depuis des mois dans les rues de la mégapole culturelle et économique des Etats-Unis.

« J'ai toujours pensé que je pouvais être l'une des plus grandes stars de la planète sans changer de culture, ni de langue (...) Je suis Benito Antonio Martinez de Porto Rico pour le monde entier! », s'est exclamé le rappeur.

Autre star pop de l'année, Harry Styles a également accepté sa récompense de meilleur album de l'année (« Harry's House ») à distance par vidéo, avant de retourner à son concert au mythique Madison Square Garden de Manhattan.



La mégastar de la pop et du folk Taylor Swift a, elle, fait tourner les têtes sur le tapis rouge du Prudential Center avec une robe très aérée, partiellement en cristal, et a remporté le prix du meilleur clip vidéo de l'année

pour un film de dix minutes (« All Too Well »).

« Je suis si fière de ce que nous avons fait », a lancé la chanteuse de 32 ans qui a décidé de réenregistrer ses six premiers albums afin d'en

contrôler elle-même les droits, face à l'industrie musicale. « Nous n'aurions pas pu faire ce court-métrage si ce n'avait pas été pour vous, les fans », a lancé la superstar multimillionnaire et aux dizaines de millions d'abonnés sur les réseaux sociaux.

Elle en a profité pour annoncer la sortie le 21 octobre de son prochain album.

L'artiste new-yorkaise du hip hop Nicki Minaj a également fait un triomphe sur scène, avant que les rockeurs californiens des années 1990 remportent aussi un prix pour leur longue carrière et rendent hommage au batteur décédé Taylor Hawkins du groupe Foo Fighters.

Shia LaBeouf dément avoir été viré par Olivia Wilde de «Don't Worry Darling»

Shia LaBeouf a répondu à Olivia Wilde qui a affirmé l'avoir limogé de son film, Don't Worry Darling. La cinéaste avait expliqué dans Variety avoir fait passer avant tout la sécurité de son actrice principale, Florence Pugh, pour justifier le remplacement du comédien par Harry Styles. Rien n'est plus faux, d'après la star de Transformers.

« Me virer n'est jamais arrivé, Olivia. Et si je comprends parfaitement la tentation de pousser cette histoire en avant à cause du paysage ambiant, de la valeur marchande que ça apporte, ce n'est pas la vérité », a-t-il écrit dans un message envoyé à la réalisatrice et qu'il a partagé avec la

publication.

« Faire les choses bien »

Shia LaBeouf a ensuite fait référence à sa situation personnelle, alors qu'il est accusé de violences domestiques par son ex-compagne FKA Twigs. Le procès entre l'acteur et la chanteuse est prévu en avril 2023. « Mes erreurs avec Twigs sont cruciales et réelles, mais elles ne correspondent pas à l'histoire qui a été présentée. Il y a un temps et un lieu pour gérer de telles choses, et j'essaie de traverser une situation nuancée avec respect pour elle et la vérité, d'où mon silence. Mais il n'y aura jamais une date de procès pour examiner les faits de cette situation avec ton film et mon «licenciement» », a-t-il

ajouté.

Le comédien en disgrâce a également envoyé à Variety des SMS entre lui et Olivia Wilde datant de 2020 pour appuyer ses dires, et il demande à la réalisatrice de rectifier le tir. « Donc je demande humblement, en tant que personne qui souhaite faire les choses bien, que tu corriges ton récit du mieux que tu le peux. J'espère que cela ne t'affectera pas de façon négative, et que ton film sera le succès que tu souhaites », a-t-il conclu dans sa missive.

Olivia Wilde n'a pas répondu à Shia LaBeouf. Don't Worry Darling sera présenté en avant-première au festival du film de Venise le 5 septembre.



Pour John Boyega, « Star Wars », c'est vraiment du passé

Si John Boyega doit à la franchise Star Wars d'avoir fait exploser sa carrière, il n'a aucune envie de renfiler la combinaison de trooper de Finn. « Je pense que Finn est arrivé à une bonne conclusion et vous pouvez encore profiter de sa présence dans d'autres choses, que ce soit les jeux vidéo ou les séries animées », a-t-il confié à John Fugelsang dans son podcast Tell Me Everything.

« J'ai l'impression que les épisodes VII à IX m'ont suffi. » D'autant plus que John Boyega s'est pleinement épanoui dans

ses derniers projets et on le retrouvera bientôt à l'écran dans The Woman King et Breaking.

Un mauvais souvenir

« Pour être honnête, j'ai trouvé des alliés en Joel Taylor et Jamie Foxx, Teyonah Parris, Viola Davis, toutes ces personnes avec qui j'ai travaillé... Je prends la voie de la versatilité », a poursuivi John Boyega, avant d'aborder le racisme auquel il a fait face avec la notoriété entraînée par Star Wars, et qui a depuis touché Moses Ingram, la star d'Obi-Wan Kenobi.

« Le fait que Moses Ingram

soit protégée me fait me sentir protégé. Vous voyez ce que je veux dire ? Du coup je me dis, "Ok, cool. Je ne suis pas l'éléphant dans la pièce." Parce que, lorsque j'ai commencé, ce n'était pas vraiment un débat que vous pouviez lancer. Vous savez comment ils ont géré ça. Ils ont plus ou moins choisi de rester silencieux », a-t-il déploré. « Mais de voir maintenant à quel point c'est flagrant, et qu'Ewan McGregor apporte son soutien... Pour moi, ça rattrape ce moment où je n'ai pas été soutenu. »



Jason Momoa annonce qu'il sera un méchant « excentrique et androgyne » dans « Fast X »

Quand Jason Momoa a été annoncé au casting de Fast X il y a quelques mois, on ne peut pas dire que la nouvelle aura surpris grand monde. Bien au contraire, il aurait presque semblé bizarre que la star d'Aquaman ne soit pas venue prêter ses muscles à la franchise rapide et furieuse qui approche irrémédiablement de son dénouement. Et non seulement Jason Momoa sera le grand méchant du long-métrage mais, à l'entendre, il s'agit d'un rôle

différent de tout ce qu'il a fait auparavant !

« Je n'ai jamais joué un personnage comme ça. Quel est le bon adjectif... Il est démoniaque, excentrique et androgyne. Il est très sadique et fun. C'est très bizarre », a-t-il assuré à Entertainment Tonight en marge de la première de la troisième et dernière saison de See, sa série Apple TV+.

Un accueil chaleureux

« Je n'avais pas joué un vilain depuis très longtemps », a pour-

suivi Jason Momoa, tout en vantant le chaleureux accueil que Vin Diesel et ses acolytes lui ont réservé durant le tournage.

Il faudra désormais se montrer patient, puisque Fast X ne sortira pas avant le printemps 2023. Et il sera alors temps de se préparer pour le grand adieu, puisque le onzième chapitre de la saga, prévu en 2024, sera aussi le dernier.



Passer ses vacances dans la maison de Pablo Escobar à Cancun, c'est possible

Si vous n'avez pas encore pris de vacances et que vous aimez les lieux insolites, cette destination est faite pour vous ! La Casa Malca, située à Tulum, juste en bas de la côte caribéenne du Mexique, près de Cancun, fut la résidence du tristement célèbre Pablo Escobar. Il l'aurait utilisé pour des réunions avec des trafi-

quants de drogue mexicains qui l'ont aidé à inonder les États-Unis de cocaïne dans les années 1980.

La bâtisse avait été tout bonnement abandonnée après la mort du baron de la drogue en 1993, et ce n'est qu'en 2003 qu'elle fut découverte jusqu'à ce que le marchand d'art colombien Lio

Malca l'achète en 2012.

Une métamorphose

S'en suivirent deux ans de rénovation en vue de transformer l'endroit en un espace pouvant accueillir touristes et amateurs d'art tout en préservant certains aspects originaux de l'architecture. C'est ainsi qu'un bâtiment qui possédait autrefois des murs

renforcés pour résister aux coups de feu - et un tunnel pour se cacher et s'échapper - sert maintenant de lieu pour la méditation, tandis qu'un cénote artificiel (les cénotes sont des puits naturels souvent considérés comme sacrés au Mexique) a été aménagé dans l'espace piscine ainsi qu'un spa.



ALGÉRIE-FRANCE:

La commission mémorielle travaillera sur «toutes les questions»

La commission algéro-française d'historiens, qui sera installée dans un proche avenir, travaillera sur «toutes les questions» liées à la mémoire, de la période coloniale à la Guerre de libération nationale, selon la «Déclaration d'Alger pour un partenariat renouvelé» ayant sanctionné la visite officielle du président français, Emmanuel Macron, en Algérie.

L'Algérie et la France «conviennent d'établir une commission conjointe d'historiens algériens et français, chargée de travailler sur l'ensemble de leurs archives de la période coloniale et de la guerre d'indépendance. Ce travail scientifique a vocation à aborder toutes les questions, y compris celles concernant l'ouverture et la restitution des archives, des biens et des restes mortuaires des résistants algériens, ainsi que celles des essais nucléaires et des disparus, dans le respect de toutes les mémoires. Ses travaux feront l'objet d'évaluations régulières sur une base semestrielle», a-t-on mentionné.

Les deux parties conviennent de



«créer, en France et en Algérie, des lieux qui seront à la fois un espace muséal ainsi qu'un lieu de création, de dialogue et d'échange des jeunesses franco-algériennes. Ces lieux accueilleront des chercheurs, des artistes, et des jeunes de la France et de l'Algérie qui mèneront des projets en commun. Le travail sera renforcé sur l'entretien des cimetières européens et la valorisation de leur patrimoine

funéraire exceptionnel». Les deux parties estiment que «le moment venu de favoriser une lecture objective et de vérité d'un pan de leur histoire commune, tenant compte de l'ensemble de ses étapes afin d'appréhender l'avenir dans l'apaisement et le respect mutuel... ()... Elles entreprennent d'assurer une prise en charge intelligente et courageuse des problématiques liées à la mémoire dans l'objectif

d'appréhender l'avenir commun avec sérénité et de répondre aux aspirations légitimes des jeunesses des deux pays», souligne ladite Déclaration. Concernant le dialogue politique, les deux parties considèrent que «le moment est venu d'évaluer les cadres existants de la coopération bilatérale et décident, à ce effet, de rehausser leurs concertations politiques traditionnelles par l'institution du Haut Conseil de

coopération au niveau des Chefs d'Etat» pour «approfondir et concevoir ensemble, dans un esprit de confiance et de respect mutuels, des réponses adaptées aux questions bilatérales, régionales et internationales d'intérêt commun».

Ce Haut Conseil «supervisera les activités des différents mécanismes de la coopération bilatérale et donnera les grandes orientations sur les principaux axes de coopération, sur les actions concrètes de partenariat et en évaluera la mise en œuvre». Pour ce faire, «des visites ministérielles bilatérales dans tous les domaines concernés se tiendront à échéance régulière pour en assurer le suivi», relève la «Déclaration d'Alger», précisant que sur les questions de défense et de sécurité, les chefs d'Etat «réuniront les responsables des deux pays sur le modèle de la réunion de Zéralda du 26 août 2022, chaque fois que nécessaire».

Cette instance se tiendra tous les deux ans, alternativement à Paris et à Alger «selon les modalités à définir ultérieurement», a-t-on précisé.

Chanegriha préside la cérémonie de clôture du concours Militaire International «Section Aéroportée-2022»

Le Général d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-Major de l'Armée Nationale Populaire (ANP) a présidé, samedi, au Complexe Régional des Sports Militaires en 1ère Région militaire, la cérémonie de clôture du Concours Militaire International «Section Aéroportée-2022» qui s'est déroulé, du 15 au 27 août 2022 en Algérie, et ce, dans le cadre des Jeux Militaires Internationaux organisés, chaque année, en Fédération de Russie, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale.

Etaient présents à cette cérémonie, des membres du gouvernement, des représentants des délégations sportives militaires des pays participants, les ambassadeurs de ces pays, ainsi que le Commandant des Forces Terrestres, le Commandant de la 1ère Région Militaire et des Officiers Généraux du Ministère de la Défense Nationale et de l'Etat-Major de l'Armée Nationale

Populaire.

Dans une allocution prononcée à cette occasion, le Général d'Armée Chanegriha a souligné que « l'organisation, par l'Algérie, du Concours Militaire International «Section Aéroportée 2022», est une preuve tangible de son immuable engagement et sa ferme détermination à soutenir toute action qui vise la promotion des sports militaires, et que le partage des expériences à travers les échanges entre les armées constitue l'un des facteurs de la réussite de la coopération », a ajouté la même source.

«L'organisation, par l'Algérie, du Concours Militaire International «Section Aéroportée-2022», sous le haut patronage de Monsieur le Président de la République, Chef Suprême des Forces Armées, Ministre de la Défense Nationale, est une preuve tangible de son immuable engagement et sa ferme détermination à soutenir toute action qui vise la promotion des sports militaires au niveau international, et reflète la



conviction de l'Armée Nationale Populaire en la nécessité d'encourager la communication et la solidarité entre les armées au service du développement et de la paix dans le monde», a affirmé le Chef d'Etat-Major de l'ANP.

«Nous sommes convaincus, au sein de l'Armée Nationale Populaire, que l'éducation physique, outre qu'elle constitue l'un des impératifs de l'activité physique, de l'esprit sain et de l'équilibre mental des personnels militaires, est l'un des fondements de la bonne

préparation au combat des militaires et de l'optimisation de leur disponibilité opérationnelle. Elle sert aussi de vitrine pour l'Armée Nationale Populaire, face au monde, dans le domaine des compétitions sportives dans les différentes disciplines, aux niveaux continental et international», a-t-il souligné. Et d'assurer, par la même, qu'«Il ne fait pas de doute que le partage des expériences à travers les échanges entre les armées notamment dans le domaine des sports militaires, constitue l'un des facteurs d'une coopération

réussie et d'une communication fructueuse et constructive».

Le Général d'Armée a formulé le souhait de «voir cette compétition sportive militaire internationale ouvrir des horizons prometteurs à même de raffermir nos relations militaires, et de voir en le sport militaire une nouvelle source, qui procure à la coopération entre les armées amies, tous les facteurs de motivation et de réussite».

Par ailleurs, le Général d'Armée Chanegriha a exprimé son souhait que l'organisation de cette compétition internationale en Algérie aura été à la hauteur des attentes des délégations sportives des pays participants.

Il a également transmis les félicitations de Monsieur le Président de la République aux gagnants, les faisant porteurs d'un message d'amitié et de respect, de la part de l'ensemble des personnels de l'Armée Nationale Populaire, à leurs homologues au sein des armées amies, et ce, avant d'annoncer la clôture officielle de cette manifestation sportive internationale.